

Niv.290 JUILLET/GOUERE 1983

M 1190 - 290 - 9,00 F.

9F

breizh

MAGAZINE DE LA CULTURE BRETONNE



QUIMPER 19-24 Juillet
FESTIVAL DE CORNOUAILLE
60ème anniversaire

C'est vous qui le dites...

Kennedil ker !

Setu anañ ar penad a vo talvoudus marteza a embann war ho pajennoù brezhoneg «Dihun». War a seblant eo bet skrivet di penad gant un «Almanach a kalenn» er c'hastellenn; meze eo bet labret da lavout evit un oktaneg. Me an eus laketa a brezhoneg an desteni oktaneg, hep kenna an ennoù auz. (Oktaneg oktaneg, Arvern...) Gant va gwellañ soñjoù, B. CADORET 35100 ROAZHON

Fest Noz avec ambiance post-bretonne assurée !

En eho à la lettre de «deux Coubronnais» parus dans Breizh n° 286 avec lesquels j'est d'accord, voici une petite annonce humoristique de Tugdual Kalvez : «FEST-NOZ à Corolfe-Les-Guimettes (Pays de Ruz) le 1er Avril, à 21 h. Au programme : Jigae cantedienne, tambour et réel bombar, hanter-an-dro nepel, et autres gwerzioù maye, azhùg, etc. Ambiance post-bretonne assurée.»

Franchement indigné par le choix d'un jury au Kan ar Bobl...

Je vous envoie ce courrier afin que vous puissiez l'insérer dans le prochain Breizh. Il concerne le Kan ar Bobl '83 qui veut de s'achever dimanche à Lorient par un gala des champions de qualité. Je suis cependant franchement indigné par le choix du jury dans la catégorie recherche musicale où l'on demande aux groupes de produire une composition de 10 minutes. En effet, c'est un groupe traditionnel qui a emporté le premier prix. Le groupe était très bon mais, dans cette catégorie, était largement dépassé par le groupe Golvanyg venant de la région de St Nazaire. C'est inadmissible que le jury lorientais ait pu donner un classement rigoureusement contraire à celui de St Vincent/Oust où s'affrontaient déjà les deux groupes.

C'est d'autant plus inadmissible lorsqu'on se remet en mémoire ce que disait Tugdual Kalvez dans Breizh 277 après le Kan ar Bobl '82.

« Pour une majeure partie des groupes la recherche ne va pas assez loin. »

« À travailler avec des décibels, on casse la musique, on supprime paroles et nuances. »

Comment se fait-il alors que le jury actuel n'appartient plus ni Alan Stivell ni Roland Becker (lens ?) et aurait appartenu toujours monsieur Kalvez a décerné un premier prix à un groupe qui faisait une musique très proche du traditionnel ?

Comment se fait-il qu'on accorde le prix cette année à un tel groupe quand deux groupes présentaient par ailleurs des morceaux de très grande qualité ? (Skol Louarn et Golvanyg.)

J'invite vivement les lecteurs de Breizh qui le peuvent, d'écouter la composition de Golvanyg que Radio Bretagne Ouest a dû enregistrer. Ils prendront vite conscience du moment dont nous a privé le jury de Lorient au gala des champions. J'espère beaucoup que l'an prochain verra un Kan ar Bobl encore plus riche, mais avec un jury de recherche moins borné !

Le public, d'ailleurs, ne s'y est pas trompé. Patrick NICOLL de Nantes.

Kennedil ker, Ankouezet 'm an adkomanentiñ d'ho kelouenn. Neuze a kasan deoc'h ur chekenn a 60 lur evit hen ober. Laouen on bet o wella ez eus un tamm brezhoneg e «Breizha, en dro, gant Dihun.»

Mat eo embann bandennoù traset e brezhoneg, veze, hogen perak hoc'h eus dibabet un istor skrivet e brezhoneg rannyezheñ (da laret eo gwenedeg) ? Dav din laret kouloùde n'eo ket ur gudenn kompren ar gwenedeg skrivet evidon. Met ur yezh unan 'zo anezhi, hag e vije gwelloc'h ober gant (tre skind da vhanaf). Gant ma gwellañ soñjoù.

Guenael Emelianoff Le Biju 45370 Le Louroux Béconnel

Tud ker,

E dibenn ar bloavezh-mañ eo e divizan e-benn an divvezh kas deoc'h ar chekenn 60 lur-mañ da baeañ ur c'houmarant evit ho kelouenn Breizh gant an niverenn 281 ouzhpenn ma 'z eus tu. Tro 'm eus bet da doural ur sail warni e kreizenn dielloù skolei St Frañsez e-lec'h m'emaon er skol. Desedenn kennañ am eus he c'havet evit an divvezh a zo kaoz e-barzh hag ivez evit ar penad e brezhoneg.

Emichañs e vo sklaer a-walc'h an traoù evidoc'h, zoken e brezhoneg. Trugarez en arak.

Bernez PHELEP Lammarch' Plouzenit 29260 LESNEVEN

SOMMAIRE

Des vacances utiles... Editio	3
Festival de Cornouaille - 60ème anniversaire	4
Faienceries de Quimper - Près de 300 ans !	8
Pierre Touhoat, fabricant de bijoux, médailles... installé au pays	9
Une Société Coopérative d'Éditions au bout du monde : le «Chasse-Marée»	10
Nouvelles Breizh - Associations «Au diouvañ» - B.O. - Écologie - Jeunes	13
Assemblées Galloises. Le grand rassemblement du pays gallo	14
Rubrique en breton - Dihun	15
Nouvelles Breizh - Langues - Musiques - Parutions - Patrimoines - Mer - Pays	19
Gwen et Dodik, des artistes ouverts sur le monde	20
Vie de Kendalch - Je m'abonne à Breizh	21
A votre service - Annonces	22
A langue d'élite - Keleier	23
Les Ecoles Populaires Supérieures au Danemark	24
Des livres à dévorer - Sélection	25
Coop Breizh. Nouveautés livres et disques	26
Abonnez-vous à Breizh - Des festivals cet été	27
Temps libre : stages, expos, fêtes	28
Calendrier des fêtes folkloriques d'été	29
Ti Kendalch - Stages et Animations d'été	30
Télé... Télé... Télé...	31

* L'illustration de la Une est due à Pierre Touhoat. Il s'agit d'une esquisse pour un vitrail «Petra zo nevez e Keris» - Inquietude du Roi Ouedion.

BREIZH

MAGAZINE DE LA CULTURE BRETONNE

REDACTION : Jean-Charles MICHEL, Centre Ti Kendalch, 56350 St-Vincent-sur-Oust. Tél. (99)91.28.55.
ADMINISTRATION, ABONNEMENTS, PUBLICITE : Jean GUEHO, Le Pradi, Trédion, 56250 Ewen. Tél. (97)63.30.39.
Abonnement 1 an 11 numéros. Ordinaire : 90 F, étranger : 100 F, de soutien à partir de 120 F, à l'ordre de Breizh, C.C.P. 2 135 53 V Rennes.
COMPOSITION-IMPRESSION : COPIE 22 - Pédernec
Distribué par abonnement
Commission Paritaire C.P.P.A.P. n° 33580. Dépôt légal : 3ème trimestre 1983.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : MARCEL EON.
Toute reproduction des textes et illustrations est possible (accord préalable avec la rédaction).
Pour tout changement d'adresse, joindre une bande d'expédition et 2 F en timbres pour frais.
Les textes envoyés à la rédaction ne sont pas retournés à leurs auteurs.

Editorial



Des Vacances... utiles et la prise de conscience d'un déséquilibre

Période des vacances, période de plus grande disponibilité... Ne devrait-elle pas être mise à profit pour réfléchir, approfondir certains points, certains aspects liés directement ou indirectement au développement de notre action ?

Si celle-ci se situe au plan culturel, il ne nous faut pas ignorer ou négliger les autres aspects qui sur le fond peuvent sans doute nous permettre de progresser, car tel doit être notre but.

La presse écrite et parlée, les médias nous relatent des faits, des innovations que l'on voudrait faire apparaître comme étant des plus. En fait, il nous faut nous méfier, ne pas nous laisser endormir, en un mot «être vigilants». Sur différents points, et ce de plus en plus fréquemment, on entend des responsables économiques, politiques et même sociaux de la région parisienne dénoncer le fait que Paris serait «vicié» au profit de la province. La réalité est tout à fait différente. Pour preuve ces quelques données économiques relevées auprès de divers organismes ou associations spécialisées.

Si selon de nombreuses études, la période de forte croissance des années soixante a permis de faire profiter les régions des bénéficiaires de cette croissance, il n'en est plus de même depuis 1974. Période à laquelle les opérations de décentralisation sont devenues très rares. Et pourtant la volonté de mise en place d'une politique d'aménagement du territoire n'a sans doute jamais été aussi grande qu'aujourd'hui, même si elle est difficile à mettre en œuvre. L'excessive concentration des activités industrielles et tertiaires en région parisienne et la «centralisation» des pôles de décision économiques, financiers et culturels sur Paris restent des obstacles majeurs au redémarrage de ces activités sur l'ensemble de l'hexagone et notamment en Bretagne. Redémarrage qui, pour être effectif, devra s'appuyer sur les ressources naturelles et humaines de chacune des régions.

Cette dramatique centralisation constitue pour l'avenir même des régions un énorme handicap par rapport à la plupart des pays voisins. Le livre de J.F. GRAVIER «PARIS ET LE DESERT FRANÇAIS» souligne déjà en 1947 le risque d'une excessive croissance de la région parisienne qui viderait le reste de l'hexagone de ses richesses et de ses hommes. Le résultat de cette politique a été la concentration sur Paris de 2 millions supplémentaires d'habitants. Des «provinciaux» déracinés, mais aussi des travailleurs étrangers encore plus déracinés peut-être et dont on commence à s'apercevoir aujourd'hui que le nombre constitue un problème.

Au dernier recensement, l'Ile-de-France comptait 1.354.432 étrangers. Dans les maternités parisiennes, un enfant sur quatre est étranger.

Un sur dix ne connaît pas le français.

Ceci a peut-être une relation avec les préoccupations actuelles vis à vis de la langue française. Mais est-ce une raison suffisante pour ne pas donner aux langues régionales la place légitime qu'elles devraient avoir ?

Si la population de Paris stagne, et peut-être diminue depuis quelques années, celle de la région parisienne ne cesse d'augmenter.

20% de la population de l'hexagone sur 2% du territoire

L'Ile-de-France concentre 20% de la population de l'hexagone sur 2% de son territoire... La création à partir de 1966 de villes nouvelles a contribué en effet au gonflement de la population de cette région. Les conséquences de cette concentration ont été souvent soulignées : spéculation foncière, pénurie de logements, destruction de l'environnement, disparition des terres agricoles, sans parler des difficultés de la circulation, des embouteillages permanents... Et sans compter aussi les facteurs difficilement chiffrables tels que le déracinement culturel, la grande solitude des individus !

Que faire sinon promouvoir vigoureusement une politique de décentralisation réelle et... honnête en aidant les provinciaux à retrouver chez eux, pour leur permettre de contribuer au développement de leur propre région, du pays où ils sont nés. Pour ce faire, il faut leur donner les moyens financiers indispensables à la réalisation de tels projets en ménageant un juste équilibre au niveau de la répartition des moyens.

En affirmant que Paris est sacrifié à la province, on énonce une formidable contre-vérité. Le taux de chômage au 31 octobre dernier sur l'ensemble de l'hexagone était de 8,4 % alors qu'il est de 7,7 % pour l'Ile-de-France et de... 11,6 % en Bretagne. De 1962 à 1975, 36.000 emplois nouveaux ont été créés en moyenne chaque année dans le secteur public. Pouvons-nous en dire autant en Bretagne et même dans n'importe quelle autre région de l'hexagone ? Paris et sa région n'ont jamais autant accaparé de ressources financières, techniques et humaines. Le mouvement de concentration industrielle et financière qui s'est effectué en France depuis 1957, année de la signature du traité de Rome et de l'ouverture progressive de l'économie française à la concurrence internationale, a profité presque exclusivement à Paris qui regroupe les centres de décision dans tous les domaines (388 des 500 premières sociétés françaises ont leur siège à Paris). L'extension du secteur public par la nationalisation des grands groupes industriels et de nombreuses banques depuis deux ans a encore aggravé cette concentration des pouvoirs de décision économiques. La région parisienne accapare aujourd'hui (sur 2% du territoire) 30,4 % des emplois industriels liés à la production d'énergie, 33,6 % de ceux de l'industrie automobile, 38,6 % de ceux de la construction électrique et électronique, 49 % des ingénieurs et cadres supérieurs y travaillent.

Il faut aussi souligner l'énorme coût que représente cette concentration pour l'ensemble de l'hexagone et en particulier pour les 80 % d'habitants qui vivent hors de la région parisienne.

La Bretagne devra attendre 1990 pour voir l'achèvement de l'électrification des lignes SNCF Rennes-Quimper et Rennes-Brest. Le coût total de ces travaux sera de deux milliards de francs et ils sont presque présentés comme... une faveur extraordinaire. En revanche, on semble trouver normal que l'Etat coûte chaque année l'énorme déficit des transports en commun de la région parisienne... Plus d'un milliard de francs pour les lignes banlieue de la SNCF et plus de 3 milliards de francs pour la RATP.

Autre exemple du déséquilibre entre Paris et la province : celui des infrastructures. Alors qu'il a, par le jeu de l'inflation, pendant plusieurs années, laissé se réduire son effort financier (370 MF en 83) pour la réalisation du plan routier breton (qui aurait dû être achevé en 1975 et qui ne le sera sans doute pas en 1985), l'Etat est obligé de consacrer des sommes colossales pour la réalisation d'artères routières ou ferroviaires en région parisienne. L'autoroute A 86 (rocade de la banlieue parisienne) d'une longueur totale de 77 kms devrait avoir coûté, lorsqu'elle sera achevée, plus de 30 milliards de francs. La réalisation d'un seul kilomètre d'A 86 équivalait au coût de réalisation de 25 à 30 kms de voie express (à 2 fois 2 voies) en Bretagne, mais l'A 86... est financée à 30 % par l'Etat ! 1 km d'A 86 coûte à l'ensemble des contribuables autant que 10 kms de plan routier breton.

Tout ceci montre à l'évidence qu'il faut non seulement stopper la croissance de la région parisienne, mais au contraire organiser sa décroissance, pour tenter de réparer, si toutefois cela est possible, les conséquences d'une politique de croissance forcée, qui a créé et crée un déséquilibre préjudiciable aux régions.

Sur le seul plan culturel, on pourrait ressortir des chiffres tout aussi convainquants - cette brève approche économique doit nous faire prendre conscience et mesurer mieux l'importance de nos actions sur le plan de la défense de tout ce qui contribue à notre reconnaissance, que ce soit dans les domaines économiques, sociaux et culturels qui apparaissent ainsi étroitement liés.

Nous devons connaître l'ensemble du quotidien pour mieux le vivre et le faire vivre.

Marcel Eon



Photo J.F. Rospape

FESTIVAL DE CORNOUAILLE QUIMPER 19-24 Juillet

Mardi 19 juillet

Initiation à la danse bretonne
Inauguration des expositions :
«Autour du livre de J.M. Villard : Photographies de la Bretagne»
«Cornouaille de Noël Guiriéc»
«B.A.S. 40ème anniversaire»
«Les costumes de la Cornouaille du XXème siècle»
Fest-noz et jeux bretons
Théâtre d'ombres : «Le Roi d'Hermeland et les Ménestrés» d'Alain Le Boulle
Théâtre en breton : «Kernez-City» par le Strollad ar Vro Basan

Mercredi 20 juillet

Exposition-vente des artisans luthiers
Conférence «Matin an Dala» par Bernard de Parades (avec projections)
Poème de l'île et du Sel, de Gérard La Gouic, création musicale de Michel Boledec, avec la collaboration de Catherine Villettes-Guilbaud
Théâtre d'ombres : «Le Roi d'Hermeland et les Ménestrés» d'Alain Le Boulle
«Contes et chants fantastiques au Pays de la brume», spectacle de Patrick Ewen avec Ar Bleiz Ruz et le Septeur de bombardes Bernard Pichard

Judi 21 juillet

Excursion : «Les saints gallois et corniques» itinéraire en Cornouaille
Conférence par Pierre-Jakez Hélias : «L'art du conte en Basse-Bretagne»
Grand concert : «Soixante ans de musique symphonique de Bretagne» par l'Orchestre de Rennes, direction J.C. Bernède
Théâtre d'ombres : «Le Roi d'Hermeland et les Ménestrés» d'Alain Le Boulle
«Celtic en pillow» par le Théâtre de la Corniche de Morlaix

Vendredi 22 juillet

Excursion : «Les saints gallois et corniques» itinéraire en Cornouaille
«Alain Le Goff, conteur»
Dans le vieux quartier : Animations éclatées (chants, musique, conteurs, marionnettes, audio-visuel, artisans, expositions, repas du terroir)

Samedi 23 juillet

Concours de biniou braz-bombarde et solistes corniques
Concours de batteries
Concours de biniou koz-bombarde
Spectacle de danses par les cercles du pays Glazik
Concert de musique bretonne par bagadou (Briec, Pontivy, Quimper, St Malo)
Soirée celtic : Cornouaille (cercles de Quimper), Pays de Galles (Chorale de Crymmych), Cornwall (Brenda Wootton), Galice (Cantigas d'A Terra)

Dimanche 24 juillet

Grand défilé des «guises» bretonnes (2 500 participants)
Abadenn-Veur : Ouverture celtique, Soixante ans de Fêtes en Festival, avec les groupes de Bodadeg ar Sonerion, Kendalc'h, War 'l Leur (2 000 participants)
Triomphe des sonneurs
Animations par les bagadou
Grande soirée cornouaillaise
«Triakell d'ora» décernés par Radio Bretagne Ouest
Fau d'artifice
Grand fest-noz de clôture
Défilés, animations et concerts chaque jour, durant toute la semaine.
Chaque soir, Animations Folk à la Taverne

RENSEIGNEMENTS

Festival de Cornouaille : 1 bis, rue de Pont-l'Abbé BP 77, 29103 Quimper Cedex. Tél/98/55.53.53. - à partir du 1er juillet 1989/90.09.33.

Après l'indemnité de la guerre mondiale 14-18, la vie reprend son cours à un rythme effréné et c'est un renouveau accéléré vers le développement industriel et aussi, dans tous les domaines, vers l'ouverture nationale et internationale, tout particulièrement en direction de l'Amérique.

Cela ne manque pas d'influencer les esprits et, même en Armorique, certains se jettent à corps perdu vers cet avenir en oubliant totalement leurs racines profondes.

Une réaction s'affirme très rapidement dans les milieux bretonnants pour maintenir la personnalité de la Bretagne, sa culture, et éviter le ratisage tout azimut, au bulldozer, des particularismes.



J. Coroller, président du Comité du Festival

A Quimper, un gars d'Éliant, Louis Le Bourhis, débordant de dynamisme autant que de bon sens et imprégné de culture bretonne, lance la fête des Rennes avec l'appui de la municipalité, de nombreux bardes et membres du mouvement breton.

Puis, malheureusement, c'est à nouveau la tragédie de 39-45, et un autre Breton, avec sa ténacité de Léonard, reprend le flambeau et donne une orientation nouvelle avec le succès éclatant que connaissent après 1947 les Fêtes de Cornouaille.

Elles deviennent très rapidement l'un des moteurs du renouveau de la vie culturelle de notre région.

Le sauvetage de la musique bretonne était déjà lancé dès 1942 avec la création de B.A.S. par Polig Monjerrat.
Mais c'est à Quimper que Kendalc'h voit le jour sous l'égide de Fanch Bégot. C'est aussi à Quimper que se déroulent les premiers concours de bagadou, de sonneurs et la première présentation d'un spectacle interceltique avec la venue, pour la première fois en Bretagne, d'un groupe de la Galice espagnole, Cantigas d'A Terra, que nous avons le plaisir de retrouver, cette année, meilleur que jamais, à l'occasion de notre 60ème anniversaire.

C'est également à Quimper qu'Engloaz Brezhi voit le jour.
Fanch Bégot et ses amis ont, avec continuité dans l'effort et malgré des moyens financiers réduits, maintenu le prestige des Fêtes de Cornouaille devenues aujourd'hui Festival de Cornouaille, notamment par une semaine culturelle élargie.

Nous leur devons de nombreuses créations dans les domaines de la danse et de la musique, des conférences, des expositions, etc. Rappelons le Roi Kado, Jean des Merveilles, Tan a Ludu (Pierre-Jakez Hélias), le Cantate du Bout du Monde (Jef Le Penven) et bien d'autres.

C'est aussi, chaque année, la fête de la Bretagne pour les Bretons du pays et de l'étranger, avec l'Abadenn-Veur sur un thème chaque fois renouvelé avec talent par Bernard de Parades, et je suis persuadé qu'à l'occasion de ce soixantenaire elle laissera une forte impression à nos milliers de spectateurs.

C'est encore le vif succès des Animations éclatées du vendredi soir dans le vieux Quimper, conçues également par Bernard de Parades et considérées à juste titre comme un modèle de genre.

Tout jeune Breton se doit, alors qu'il rentre dans la vie, de cultiver les différentes disciplines bretonnes d'arts et de traditions populaires et, à cet effet, plus que jamais des locomotives sont nécessaires.

De nombreux commentateurs ont souvent insisté sur le caractère de jeunesse du Festival de Cornouaille. Le chemin parcouru ne peut que nous servir de gage pour persévérer dans nos efforts et rester fidèles à notre devise due au talent de notre ami, Pierre-Jakez Hélias, qui excelle aussi bien dans le diction que dans le théâtre, le roman et la poésie.

HEB DEH HAG HEB WARHOAZ
HIRIO NE DALV KET C'HOAZ
Sans hier et sans demain
aujourd'hui ne vaut rien

Jean COROLLER

60ème anniversaire



Photo J.F. Rospape

Le Festival de Cornouaille fête cette saison son 80ème anniversaire. Sa réputation n'est plus à faire, ayant depuis longtemps dépassé les limites de la Bretagne et atteint le niveau européen.

Cette réussite, c'est tout d'abord celle de son fondateur - le Festival s'appelait à l'époque Fête des Reines - Louis Le Bourhis qui sut, dans le grand élan du début du siècle en faveur de la culture régionale et du patrimoine, lancer et réaliser le projet de faire de la « capitale spirituelle » de la bretonnité, elle est, pour beaucoup aussi, celle de Fanch Bégot qui œuvre, au lendemain de la libération, pour donner un nouveau souffle aux « Fêtes de Cornouaille ». Aujourd'hui, Jean Coroller et Bernard de Parades lui apportent une impulsion nouvelle. Ainsi, plusieurs équipes se sont relayées à la tête du Festival depuis sa création ; toutes ont eu à cœur d'accueillir toutes les formes d'expression d'une culture qui certes se garde jalousement mais aussi se cherche et s'invente, et plus aujourd'hui qu'hier car sa longue est la tradition, plus diverses et plus profondes sont les créations : concerts symphoniques, expositions, théâtre, jeux, montages audio-visuels, concours de sonneurs, animations des vieux quartiers, recherches musicales et chorégraphiques...

Le Festival, plus qu'une semaine chargée d'une centaine d'animations, plus que cet étonnant défilé avec 2 500 costumes et des dizaines de milliers de spectateurs, plus qu'une série de spectacles dont celui grandiose du dimanche après-midi, c'est enfin le phénomène inimitable et irremplaçable de la fête authentique qui s'installe au cœur de la cité quimpéroise, au beau milieu de l'été, la troisième semaine de juillet.

Une centaine d'animations et spectacles, 2 500 costumes



Une Cornouaillaise de Grande-Bretagne, la chanteuse Brenda Wootton Photo R.C.A.

MUSIQUE INSTRUMENTALE : DE L'ANCIEN AU CONTEMPORAIN ET DU CELTIQUE AU CLASSIQUE.

Le Festival bien sûr nourrit une affection particulière pour les instruments traditionnels ; la musique, parce qu'elle permet à l'âme de voyager comme le disait Baudelaire, est une composante essentielle de la vie culturelle celtique : gaitas et cornemuses sonnent.

- Plus typiquement bretons, binious, bombardes, avec ou sans batteries, chanteront dans le cadre des concours du samedi ou de multiples concerts prévus - soulignons tout spécialement l'intérêt du concert du quarantenaire de B.A.S. le samedi à 17 h 30.

- Harpes celtiques et vieilles à roue seront aussi largement représentées, servies par les meilleurs interprètes : Denise Mège-vand, Domitig Bouchaud, Norrey Jaiffrou, ainsi que l'ensemble harpe, Jean-Pierre Lécuyer pour la vielle, ainsi que l'ensemble Villanelle et l'ensemble Vieilles et cornemuses du Northumberland.

- La musique populaire traditionnelle, ce sont aussi les 14 groupes folk qui se produiront, à la Taverne ou le vendredi soir, sous les noms : Tannmess, Awen, Kantreorien ar C'Host, Koriganed er Lann, Kanfarted Rostren, Hoperien, Trihorn, Reder Mor, Pellgomz, H'Ilare Carhaisiens.

- Musique traditionnelle, mais encore musique contemporaine et sur ce point on devrait assister à une création intéressante à mettre au compte de deux Quimpérois, à l'auditorium-chapelle La Tour d'Auvergne : « Le poème de l'île et du sel », ouvrage en cinq parties de Gérard Le Gouic, sur le thème d'Ouessant, servira de prétexte à une composition de Michel Bodéec, pour un ensemble électro-acoustique et harpe celtique.

- Musique encore, avec une pièce maîtresse du festival : le concert symphonique qui sera donné à la cathédrale Saint-Corentin, sur le thème « Sokanta ans de musique symphonique pour la Bretagne ». La musique bretonne n'est pas seulement celle qui émane d'instruments régionaux traditionnels, ou d'une compréhension régionale d'instruments plus largement répandus, elle compte aussi des créations plus classiques, souvent remarquables, inspirées de thèmes ou de motifs bretons. Ainsi on écouterà des œuvres plus rares comme celles de Paul Ladmirault (le Brière), Jef Le Penven (suite en Cornouaille), Mariannig Larchantag (Baladen an End), Marc Vaubourguin (Impression de Cornouaille), Georges Delerue (Jabadao), compositeur plus connu pour ses musiques de films.

- Musique enfin, n'omettons surtout pas de le signaler, avec l'après-midi consacré à l'art de la lutherie - exposition-vente de 12 artisans luthiers - organisée par Jean Guillard, nourrie de démonstrations et de concerts, dans le Jardin de l'Évêché, et avec la conférence/projection de Bernard de Parades qui évoquera la silhouette du légendaire sonneur quimpérois, Martin an Dall (1789-1968).



« Cantigas d'A Terra », gaitas de La Corogne.

THEATRE, CONTEURS, MARIONNETTES.

Nous en étions aux conférences : citons immédiatement encore, celle que donnera Pierre-Jakez Hélias, expert en théorie et pratique, sur « L'art du conte en Basse-Bretagne », cela en écho aux « Jean des Merveilles » qui enchantent petits et grands ; Alain Le Goff, Daniel Jequel (contes en breton), Patrick Ewen qui présentera son spectacle : « Contes et chants fantastiques au Pays de la Brume » en nocturne dans le Jardin de l'Évêché.

- Du conte au théâtre, un pas, et il sera vite franchi, espérons-le, par les amateurs du verbe, tel qu'il se vit au sein de la culture bretonne :

- Théâtre en français par la Troupe de la Corniche, de Morlaix, qui donnera « Calte en P'hou », une œuvre où s'accordent l'humour et le légendaire (il n'y a pas à l'incompatibilité).

- Théâtre en breton, avec deux séries de spectacles : une proposée par les comédiens du Théâtre Ar Vro Sagan (une des meilleures troupes bretonnantes actuelles) : Kernevez-City, une pièce-vestem « Kig ha Farza » comme on l'a surnommée ; l'autre, montée par les comédiens bigoudens de Plovan, à partir du répertoire de théâtre populaire de Pierre-Jakez Hélias.



Animations musicales dans les quartiers - Photo J.F. Rosspae.

- D'autres aspects de la théâtralité (domaine dont la présence s'affirme chaque année davantage au festival) seront offerts au public, au travers des somptueux spectacles de marionnettes de Mercedes Pujol qui, cette fois encore, donnera « Les Korignaned de l'île d'Ouessant » ou du Théâtre d'ombres d'Alain Le Boulanger avec l'île d'Ouessant et du Théâtre d'ombres d'Alain Le Boulanger - plusieurs représentations du « Roi d'Hiernéland » et les « Minestria » - plusieurs représentations du Roi d'Hiernéland et les Minestria - sur une très belle technique ancienne très en vogue à la fin du XVIIIème, au temps d'Audiot et de Séraphin, trop rarement mise, aujourd'hui, au service de l'expression. A ne pas manquer !

DANSES - GASTRONOMIE - JEUX ET SPORTS BRETONS

L'on ne peut distinguer évidemment une pratique de l'autre qui serait plus intellectuelle ou spirituelle ou une autre pratique qui serait plus physique, dont résulterait à la fois fait l'on caillat les mûres la gastronomie, les jeux bretons et la danse.

Curieusement, les arts physiques reflètent peut-être plus profondément l'enracinement dans un pays, et ils servent d'autant plus la participation plus libre et plus immédiate de tout un chacun.

La danse occupe avec la musique une place de tout premier ordre dans la tradition bretonne - impossible d'émousser un Breton de danser autrefois, même s'il était épuisé par le travail de la journée.

À côté des spectacles que donneront les groupes bretons (et les Galiciens), il est essentiel que tout le monde puisse entrer dans la danse, il n'est pas de fête véritable où l'on resterait uniquement spectateur, et le fait d'ailleurs que les danses bretonnes puissent être encore spontanément vécues par tous montre bien, à besoin était, que le festival, loin de la manifestation ethnologique ou de la démonstration folklorique, s'alimente encore aux sources vivantes de l'exigence festive contemporaine : plusieurs festivals sont ouverts.

Place noble est réservée aux jeux d'adresse à pratiquer sur la base des recettes éprouvées par la tradition : galoche, bouli terr, baz-youd, chech-fun, gwerenn perchen, hoari kilpou, ahe karr, lutte bretonne.

N'oublions enfin ni les artisans (brodeurs, sculpteurs, sabotiers, vanniers) dont le geste au travail est lui aussi dansé authentique, ni les expressions de la gastronomie régionale ou se traduit, en une poésie simple, l'âme du terroir, sous diverses productions et accommodements : ragout de chou, ragout de porc aux pruneaux, kig jasi, crêpes, gaites-saucisses, ou pour un sport marin : cotriade et sardines grillées ; le tour arrocé de cidre ou de muscadet évidemment.

La grande vertu de la gastronomie, des jeux, de la danse populaire vient de qu'ils s'imposent comme lieu et temps privilégiés de la rencontre avec l'autre ; portes d'entrée principale de la culture, ils servent souvent de base à l'émotion esthétique d'autant plus subtile qu'elle reste imperceptible. La fête, le bonheur, suppose que s'annihile, dans l'euphorie des sens, toute distance à l'égard du monde et à l'égard de soi-même.

ANIMATIONS ET EXPOSITIONS

Le Festival enfin, c'est un climat qui se crée dans la ville au fil des animations ou sur toute de fond d'expositions :

Chaque jour, des bagadolo sillonnent la ville : bagadolo de Quimper ou du 41ème R.I., joueurs de gaitas galiciennes, sonneurs bretonnes, mais aussi des gravures, des peintures, etc.

2. *Hall du C.E.S. La Tour d'Auvergne*

Exposition « Cornouailles » - des photographies d'une grande beauté dues au regard de Noël Guiried.

3. *Hall de la Mère*

Du mardi 19 juillet au samedi 23 à midi, exposition du Quarantenaire de B.A.S. (Bodadeg ar Sonerion), organisme des sonneurs bretons.

4. *Bibliothèque municipale*

« Photographies de la Bretagne » exposition à l'occasion de la parution d'un livre sur Joseph-Marie Villard, photographe-éditeur quimpérois du début du siècle. Difficile de résumer le Festival, car il est aussi en définitive ce que les participants le font. Il n'est pas un vin nouveau et plus pour une semaine de festivités dans la tradition bretonne et plus que particulièrement dans la tradition quimpéroise, car il est sûr que lieux que s'élaborent, depuis des générations, les habitants de notre ville - de Locmaria à la Place Saint-Corentin, du Frugy aux vieux quartiers - sont essentiels pour que naissse le désir de les faire chanter.

VISAGES DU FESTIVAL 83

RETROSPECTIVE ET INTERCULTURISME

En raison de l'importance historique d'un soixantième anniversaire, le thème du Festival s'impose tout naturellement cette saison : sous un titre choisi pour servir de guide aux manifestations de la semaine et surtout au spectacle du dimanche après-midi, **DE FÊTES EN FESTIVAL**, c'est un peu l'histoire de la fête quimpéroise qui sera retracée (des fêtes qui traversent bientôt le siècle), mais c'est aussi une vaste frange qui sera proposée : celle de l'évolution de la vie culturelle bretonne depuis le début du XXème siècle, avec ses trouvailles, ses héritages, les influences qui l'ont menacée ou enrichie...

Les animations offertes seront d'autant plus nourries que l'anniversaire du festival coïncide avec le quarantenaire de B.A.S. (Bodadeg ar Sonerion), organisme au sein duquel se retrouvent les sonneurs bretons.

Les nécessités de cette rétrospective font que les spectacles s'appuieront surtout sur les recherches (musique et danse) des groupes de la Cornouaille bretonne et sur leurs prestations, mais comme un anniversaire se célèbre en famille, ce sont non seulement la Bretagne entière qui y est conviée comme les années passées, mais aussi les gens de la parenté celté :

- Les Galiciens, avec les musiciens, chanteurs et danseurs du groupe Cantigas d'A Terra, de la Corogne, le tout premier d'entre les meilleurs.

- Les Cornouaillais britanniques, à travers la personne de Brenda Wootton, qu'il n'est pas nécessaire de présenter : sa voix porte de façon extraordinaire ses textes écrits en anglais ou en cornique, cette langue si proche du breton armoricain.

- Les Gallois, avec la chorale de Cymrych, ville jumelée à Plomeur.

- D'autres délégations celtiques interviendront encore au travers des nombreux groupes folk qui se produiront au long de la semaine et surtout le vendredi soir : citons notamment le groupe Yr Hwntwa, de Cardigan.

- Interculturelles enfin avec les excursions organisées par la Société Archéologique du Finistère, les jeudi et vendredi 21 et 22 juillet, sur les traces des saints celtiques du Pays de Galles et de Cornouaille britannique, avec la diaporama sur les migrations celtiques, le vendredi soir, au temple protestant.

Si le Festival de Cornouaille fête cette année son soixantième anniversaire, la faïence de Quimper, elle, aura bientôt trois cents ans.

Car c'est en 1690 que fut fondée la première des manufactures de Locmaria. Un ouvrier-faïencier, originaire de Moustiers, Jean-Baptiste Bousquet, trouva dans la ville de Quimper un lieu propice à l'installation d'une faïencerie. Il existait déjà des fourneaux dans le pays à l'époque gallo-romaine. Le bois ne manquait pas pour la cuisson, et il y avait de l'argile en abondance à Cuzon, en amont de la ville et à Toulven, dans l'une des anses de l'Odet. La Bretagne, l'une des provinces les plus prospères du royaume, offrait un marché riche et inexploré.

Peu à peu, des gens de métier venus de Moustiers, de Nevers ou de Rouen, formèrent des générations d'ouvriers-faïenciers sur place. Locmaria, à l'ombre de sa vieille église romane, prit le nom de «Faubourg des potiers».

Poussières d'argile à l'odeur de souvenir...

Quand on pénètre dans une faïencerie, on est toujours frappé par l'atmosphère particulière qui y règne. Elles ont toutes cet air d'aimable désordre apparent, elles sont toutes couvertes de cette poussière d'argile à l'odeur de souvenir, toutes ont cette motteur obscure de la terre humidifiée, mêlée à l'air brillant flottant autour des fours.

Le four est le centre d'une manufacture. Autour de ce centre s'organise toute une tâche active, à commencer par les ouvriers qui préparent l'argile. Car si elle nous est généralement offerte par le limon des rivières, elle doit être longuement travaillée avant de constituer une bonne pâte à faïence. Nettoyée, désaérée et pétrie, homogénéisée et humidifiée au degré adéquat, elle est corfiée aux estampeurs, aux calibreurs, aux mouleurs, aux couleurs ou aux tourneurs pour la mise en forme. Les futures faïences subissent ensuite le purgatoire des séchoirs avant d'être livrées à l'épreuve du feu de la cuisson-biscuit.

Portant le nom de «biscuits», voici les pots et les plats aux mains des émailleurs. Leur surface reçoit une couche d'émail sur lequel les décorateurs et les décoratrices, «des peintresses dans le parler local», appliquent leurs filets, leurs feuilles, fleurs et blancs, avant le deuxième passage dans le feu, appelé «cuisson-émail».

Le travail des peintres sur émail crû, selon l'ancienne tradition de la faïence grand feu, est délicat et ne souffre aucune rousche. Le style des faïences quimpéroises est caractérisé par un dessin sans cerné, par une peinture «à la touche», par des couleurs vives, à dominante jaune et bleu, auxquelles sont venus s'ajouter le rouge et le vert. Les motifs les plus fréquemment utilisés sont la rose, le bouquet, le peon, le coq ou autres oiseaux, le sujet principal étant encadré par des filets jaunes et bleus, ou par une guirlande «à la touche».

Des faïences vives et gaies comme une chanson du pays



Violon en faïence décoré par Henry Guillaume pour la manufacture de la Grande Maison HB, Quimper 1976. Musée des Faïenceries de Quimper. Une copie de cet instrument est exposée dans les ateliers des Faïenceries de Quimper durant une médaille d'honneur de la créativité au Salon Bitorca à Paris en 1983. Photo Claude Daeré.

Cependant, ce qui pour le grand public est la représentation spécifique de la faïence bretonne, c'est le personnage naïf en costume régional, la femme vêtue de longues jupes et coiffée de «bourledens», cette petite coiffe de Quimper ou son compagnon en pantalon bouffant ou «bragou-bragou».

C'est dans la fournaise avoisinant mille degrés de la «cuisson-émail», que s'élabore la mystérieuse alchimie de la transfiguration des oxydes métalliques en couleurs. Le feu prend les faïences, il brûle, consume, forge et purifie et dépose enfin au bord de sa vague de chaleur un jour une pièce ordinaire, tel un galet, et parfois une merveille, une perle inespérée, miracle du jeu subtil des éléments qui se produisent dans cet enfer.



Décor naïf d'assiette, spécifique de la faïence bretonne : Femme en longues jupes, coiffée de «Bourledens» et homme en pantalon bouffant («Bragou-bragou»).

Le style propre aux décors quimpérois s'est élaboré petit à petit, fait du mélange subtil des influences venues d'ailleurs, fondues au goût de la clientèle bretonne. Même si les manufactures de Locmaria ont connu bien des vicissitudes pendant leur longue existence, elles ont toujours survécu grâce à l'attachement des Quimpérois et de toute la population bretonne à leurs belles faïences vives et gaies comme une chanson du pays, le résultat de trois cents années du travail des faïenciers, de la terre, de l'eau et du feu.

Marjatta TABURET.

TRISKEL D'OR 1983

Il y a quelques années un groupe d'amis de la musique bretonne, réunis autour de Michel James et René Abjean, avait lancé le «TRISKEL D'OR» qui récompensait dans le domaine musical des groupes, chanteurs, créateurs, qui s'étaient particulièrement illustrés dans l'année précédant le prix.

Ce prix avait couronné en 1975 un certain nombre d'artistes bretons dont : SONERIE DU GWALARN - Bernard BENOIT - DJIBOUDJEP... Le jury n'a pas eu à rougir depuis de ses choix et les lauréats ont constamment fait allusion à cette récompense dans leur publicité depuis cette date.

Cette année ce trophée sera à nouveau décerné. RADIO BRETAGNE QUEST et le Comité du Festival de Cornouaille ont décidé d'attribuer à nouveau ces récompenses. La ville de Quimper, le Conseil Général du Finistère, la Délégation Régionale de la Société des Auteurs et Compositeurs de Musique ont accepté de copatronner ce Triskel d'Or. La SACEM souhaite plus particulièrement encourager la création musicale.

Les Triskel d'Or seront remis aux lauréats lors de la grande soirée de clôture du Festival de Cornouaille le dimanche 24 juillet.

Pierre TOULHOAT : « J'ai voulu vivre de mon travail »

Pierre Toulhoat appartient à l'une de ces générations dont les membres ballottés par la guerre n'ont pu poursuivre leurs études. Une fois sa scolarité achevée, il se retrouva donc dans un bureau de dessin des Ponts et Chaussées. Un peu plus tard pourtant, ouvrier à Paris dans un atelier de vitraux, il suit les cours du soir pour entrer à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Y étant parvenu, il obtiendra, sous la direction de l'un des « patrons » de l'époque, Couturier, son diplôme de sculpture.



P. Toulhoat ne sourit pas lorsqu'il évoque ces journées qui, aujourd'hui, sans danser suffisants, veulent faire de l'artisanat d'art et un fait tournant en rond. Le bricolage, l'a peu près ne sont pas de mise ici. Croix, bracelets, broches de son atelier seront vendus surtout en Bretagne. On les trouvera aussi bien dans la modeste boutique de souvenirs que dans les bijouteries. La démarche suivie résolument bretonne est loin d'être exempte de difficultés. « Nous réalisons des bijoux en dehors du courant de la bijouterie française et de la tendance parisienne. C'est une situation ambiguë car seuls fabricants en Bretagne, nous ne sommes pas perçus comme tels ni par les bijoutiers ni par le public breton ». On devine l'amertume de l'artiste qui a fait le choix de mettre en valeur son patrimoine culturel et n'est pas forcément compris. « Dans certaines couches de la population, tout ce qui est entaché de bretonnité est à rejeter ». Aucun regret pourtant chez cet homme convaincu qui aurait pu prendre une voie plus ordinaire, plus sûre mais sans attrait pour lui. « Dans ce domaine pour vivre normalement, il faut être professeur ou animateur. Or j'ai voulu vivre de mon travail. J'ai donc décidé d'entreprendre ». Une logique qui ne souffre aucune discussion. Autour de lui son épouse qui s'occupe de l'aspect commercial, et deux compagnons. Une entreprise à échelle humaine... Là encore, un choix délibéré.



Dans la panoplie des réalisations des Ateliers Toulhoat : bijoux, céramiques mais aussi vitraux, médailles.

Mais son profond désir de travailler en Bretagne, le pousse à revenir dans sa ville d'origine Quimper. Il est né rue de Kerfontaine. Il y installe son atelier et se lance dans la réalisation de vitraux, bijoux, céramiques... dont les motifs et le style traduisent nettement la sensibilité bretonne de l'auteur. L'Hôpital maritime et le lycée de filles de Brest lui commanderont bas-reliefs et céramiques polychromes murales. Les établissements « La Minors » qui confectionnent des vêtements feront également appel à ses services pour l'élaboration de modèles de tissus imprimés. Très tôt, il fournira bijoux en or et argent à la maison Kelt de Paris...



Le «Chasse-Marée» une SCOOP au bout du monde

L'équipe du Chasse-Marée - 10 personnes employées dans la SCOOP à l'heure actuelle (5 à la rédaction, 5 à l'administration) soit l'équivalent de 9 temps complet - a élu domicile à l'étage de l'Abri du Marin à Douarnenez. Symbolique, cette installation dans un ancien hôtel pour marins... Ils y cohabitent avec l'association pour le patrimoine maritime « Treizour » qui loue à la mairie ce local faisant également office de musée de la mer.

Le choix de Douarnenez ? Délibéré. On l'explique aisément par le dynamisme de ce port que le tourisme n'a pas dépersonnalisé et où « il se passe des choses ». Les seuls mois de la Mer (Juin) et festival de cinéma des minorités

nationales (Septembre) sont là pour en attester. Au départ pourtant certains les ont pris pour des farfelus. Faire de l'édition au bout du monde ? Vous voulez rire ! De 7 000 à 40 000 exemplaires en 2 ans : la progression étonnante du tirage du « Chasse-Marée », trimestriel « qui parle des gens de mer », renvoie ses détracteurs à leurs études. Même s'ils « bossent dur » payant chaque jour de leur personne, Bernard Cadoret, Michel Bescond, Jacques Charbonnel, Brigitte Corne, Martine et Jean-François Garry, François Puget... et les autres, enracinés dans le milieu et à l'abri des mondanités parisiennes sont à la pointe de la Bretagne comme des poissons dans l'eau...



«Solvay» basé dans la rade de Brest appartient au Groupe Finistérien de croisière. Ce gréement traditionnel lancé en 1975 sert à l'école de croisière. Photo E. Audrain.

Chasse-Marée : type de bateau qui aux XVIIIème et XIXème siècle transportait le poisson des sites de pêche aux lieux de vente. «Un lien entre les mondes des pêcheurs et des terréens» dira Bernard Cadoret à l'affût du symbole.

Bzh Quelle place aujourd'hui pour la culture maritime ?

B.C. A l'inverse des pays anglo-saxons où elle a pleinement droit de cité, dans l'hexagone la culture maritime n'occupe pas un grand volume à côté des piles de documents traitant de culture populaire. Hormis quelques ouvrages sur la marine de guerre - Brest, Toulon, Cherbourg... - peu de choses. A peu près rien... Ceci peut en partie s'expliquer par le fait que les responsables des Musées de la Marine n'étaient pas issus du milieu maritime. Contrairement au discours tenu par les musées officiels, la culture maritime populaire notamment en Bretagne est tout aussi riche sinon plus que celle des autres pays européens. Malheureusement le mouvement breton ne s'est en ce domaine pas beaucoup singularisé et n'a fait que reproduire les schémas de pensée parisiens.



La Société Coopérative «Le Chasse-Marée» loue des locaux municipaux au 1er étage de l'Abri du Marin à Douarnenez.



Bzh. Cet engouement récent pour cette culture, à quoi l'attribuer ?

B.C. Sans vouloir paraître prétentieux, on y est pour quelque chose. Le mouvement s'est déclenché voici 4-5 ans lorsque sont sortis les deux tomes de «Ar Vag» (la barque). Il n'existait jusqu'alors aucun ouvrage digne de ce nom traitant du patrimoine maritime. On a assisté à cette époque à une floraison d'associations locales (plus de quarante aujourd'hui en Bretagne) se préoccupant de restauration de bateaux anciens, collecte de chants, histoires de marins etc. Il s'agissait pour nous d'aller plus loin et confirmer cette volonté de remettre en valeur la culture maritime dans un esprit actuel. C'est à dire en mêlant économie et tradition répondant du même coup à la demande des professionnels. La Société Coopérative d'Éditions nous a semblé l'outil adapté à ces objectifs.

Un café du port de St Goustan (Auray) a également repris le nom...

Bzh. Ça nécessite une bonne dose d'énergie et un certain capital pour lancer une telle entreprise.

B.C. Nous ne voulions pas être dépendants d'un groupe de presse. D'autre part aucune subvention ne nous a été allouée. C'est à souligner. La souscription de départ nous a donc apporté les fonds indispensables au financement des premiers N°. Pour tenter l'aventure, nous étions 4 qui partageons le même intérêt pour les bateaux et le même militantisme en faveur du patrimoine maritime, chacun étant compétent dans un secteur d'activité : comptabilité, dessin, vente, édition... 10 réunions de travail préparatoires durant un an furent nécessaires pour affiner le projet. Ensuite, eh bien, quittant notre emploi précédent, nous nous sommes jetés à l'eau. Tout le monde a mis la main à la pâte, les femmes également.



DE JOYEUSES ENGUEULADES PARFOIS I

Explication entre autres du succès de l'entreprise «Chasse-Marée», le fait qu'aucun des fondateurs ne peut apparaître comme un débutant au contraire : Bernard Cadoret et François Puget travaillaient chacun dans une maison d'éditions à Grenoble et Paris. Jacques Charbonnel exerçait un métier d'expert-comptable dans le Nord. Jean-François Garry doté d'une formation artistique de dessin-peinture fabriquait des maquettes de bateaux traditionnels... Une équipe pluridisciplinaire donc à laquelle s'est adjoint Michel Bescond journaliste. Suivant le principe des SCOOP, les relations ne se veulent pas hiérarchisées «Les décisions importantes sont prises collectivement. Ce qui nous vaut reconnaissance des volontiers. De même si chacun a son domaine particulier, tout le monde peut donner son avis. Quant au volume de travail accompli par chacun «On évite de compter notre temps. C'est sûr que pour être rentable, il faut bosser !». Mais le sujet les intéresse tellement qu'ils le vivent en permanence «On n'est pas saturé au point de ne plus goûter aux bateaux et à la mer, loin de là !».

Chasse-Marée à St Goustan, Auray - Portrait de bateau de Jean Bellis - En vente en format 20 x 30 cm aux Éditions de l'Écran - Abri du Marin - B.P. 169 - 29171 - Douarnenez.



Hooker de Galway. Dernier exemple subsistant de voilier de travail en Irlande. Photo L. Daly.

DES LIVRES, DES DISQUES ET AUSSI DE SUPERBES POSTERS DE BATEAUX;

En plus de la revue, la SCOOP édite des livres. Une série est consacrée aux artistes peintres-dessinateurs maritimes : Charles Moyn, Morel-Fatio, graveurs-lithographes normand du XIXème, Henry Cheffer qui évoque la Bretagne du début du siècle. Également des ouvrages sur la vie bretonne rurale : tel le 1er tome de «Tiez» qui traite de l'habitat du Léon. Faisant suite aux deux premiers tomes, le 3ème volume d'«Ar Vag» concerne la tradition maritime de Normandie.

Des disques de chants de marins figurent aussi dans la panoplie. Les deux premiers albums (doublet) ont été réalisés en collaboration avec l'association Le Cabestan (désormais ce titre désigne un groupe de chants et musique) 2 autres sont en préparation (chants de marins bretons, flamands et d'Occitanie). Il s'agit essentiellement de chansons et airs collectés mais l'interprétation en a été confiée à des jeunes.

Enfin grâce aux posters, le C.M. veut amener les gens à s'intéresser à l'esthétique des bateaux «Pas besoin d'être un érudit pour acheter un poster !». Là encore un souci constant de qualité joint à un souci de rester grand-public.

Bzh. 7.000 exemplaires pour le tirage du 1er N° voici 2 ans, 40.000 aujourd'hui. Ça représente un bond fantastique ?

B.C. Le N° 1 fut mis en dépôt par nos soins durant l'été, sur la côte entre Rouen et La Rochelle. C'est ainsi qu'a pu se développer la 1ère campagne d'abonnements. Si notre clientèle principale se trouve en Bretagne et Basse-Normandie avec une densité toute particulière en Finistère et Morbihan, et tout en restant de sensibilité bretonne, nous voulons atteindre un niveau de diffusion national et même international. A titre de références, nous en sommes à la moitié du tirage de « Voiles et Voiliers » (800 000 exemplaires).

Bzh. Ça veut bien dire que le public touché n'est pas seulement celui des amateurs de bateaux traditionnels.

B.C. La Chasse-Mariée est lu par les pêcheurs, surtout les jeunes, mais aussi par certains plaisanciers et bien sûr les amateurs d'histoire et d'éthnologie. Certains articles qui abordent les problèmes de gestion des stocks de poissons, la technique de pêche (engins traditionnels en usage...) ou la recherche de bateaux plus économiques (études de carènes...) intéressent également les professionnels. Bien entendu il n'est pas question de demander aux pêcheurs de reprendre la voile cependant, de savoir qu'à l'île-d'Yeu par exemple, les bateaux utilisent des voiles d'appoint, nourrit la réflexion.

DANS LE RESPECT DES CULTURES LOCALES ET DE L'ESTHÉTIQUE

Dans la Chasse-Mariée, on ne traite pas de la Trasse. « Plutôt que donner dans le culte des idoles, on préfère contribuer à la formation de chacun. C'est donc la vie des gens de mer à toute époque et sur les mers du monde entier qui est en point de mire. Bien entendu un accent particulier est mis sur la Bretagne, l'Irlande, le Pays de Galles - Le tout étant traité dans le respect des cultures locales. On n'hésite pas si besoin est, à refaire totalement un article, pour s'exprimer dans le langage local par exemple. En règle générale un N° comporte un article d'ethnologie, la description d'une activité maritime actuelle (un métier de la mer par exemple), le portrait d'une communauté maritime, la présentation d'un type de bateau et d'expériences intéressantes, des nouvelles de la mer et la vie des associations. Sans oublier des rubriques comme celle portant sur les surnoms des pêcheurs. On y trouve également une autre approche de la plaisance « Naviguer autrement » et des reproductions de gravures, peintures de divers types de bateau.

L'ensemble dans un style accessible à tous. Ce qui fait en outre l'intérêt de ce trimestre, c'est sans aucun doute la qualité de sa présentation (couverture couleur et glède). « Les gens issus de milieux populaires ont le respect du beau. Nous préférons donc vendre un peu plus cher en améliorant l'esthétique. L'action n'en est que plus efficace. On peut réaliser une revue populaire mais de qualité si l'on sait en effectuer une large diffusion ». Ce qui ne remet pas en cause la volonté affirmée de travailler avec les gens du coin. Si le routage est fait à Nantes et le travail de relure à Muzillac, la Chasse-Mariée fait en effet appel aux imprimeries de Quimper, Brest, Bannalec et Châteaulaud. La profession régulière du tirage attesté du bien-fondé de ce choix de qualité.



Photo Basil Emerson - Photographe militant pour le renouveau de la voile traditionnelle.

La revue concourt ainsi à ce que les gens se sentent membres d'une communauté maritime ayant ses valeurs propres. Le rejet névrotique du passé s'atténue. Sur-tout chez les jeunes. Ça serait plutôt les 50-60 ans qui seraient les plus durs à remuer.

Il existait un manque profond d'une revue de qualité qui prenne véritablement en compte la mentalité des gens de mer. Dans le C.M., nous parlons à 99,9 % des gens. D'ailleurs les lecteurs participent à la vie de la revue. Nous recevons en moyenne 15 lettres / jour dont beaucoup valent de bons articles. Avec ce seul courrier, on pourrait faire une revue correcte !

* Des élèves de l'Ecole Nationale Supérieure de mécanique, à Nantes, viennent de concevoir un navire « collecteur » qui permettrait d'économiser temps improductifs et carburant. Sorte de « Chasse-Mariée » moderne, il ferait la navette entre une

SAUVEGARDE D'UNE EGLISE BIGOUDÈNE.

Sur l'initiative de M. Bernard Le Roc'h, président fondateur du Bagad « Sonerien An Aod » et du Cercle Catholique « Les Amis(e)s de Kinty, une association de 120 membres a été constituée pour restaurer l'Eglise de Lambour située sur la rive gauche de l'estuaire de Pont Labbé et aujourd'hui en ruines. Le programme de travaux prévoit ce mois l'organisation d'un chantier bénévole de jeunes qui effectueront débroussaillage et classement des pierres. Ensuite sera ébauché le financement en partie des travaux de concert sont proposés :

- * M. 8 Juillet - Chorale Jef Le Perren.
- * M. 20 Juillet - Bagad Sonerien an Aod.

D'autres animations sont prévues en août dont un concert avec la chorale Tud ar Vro.

flotille sur les lieux de pêche habituels (par exemple Ouest ou Sud Irlande) et le port de vente. On aboutirait ainsi à un accroissement de la productivité des navires en supprimant leur trajet et une grande partie de leur immobilisation à quai.

Nouvelles Breizh ... Nouvelles Breizh ... Nouvelles Breizh ...

ASSOCIATIONS

* **ASSOCIATION POUR L'ENVIRONNEMENT PÉDAGOGIQUE BRETAGNE.** Créée en 1969 à l'échelon hexagonal, elle entend assurer la promotion des bâtiments, équipements scolaires, éducatifs, culturels, et sportifs adaptés à une nouvelle pédagogie.

Concrètement elle permet d'associer aux réalisations administratives, municipales, établissements et spécialistes : architectes, urbanistes, psychologues...

* **HENTER-NOZ.** Association qui regroupe les patrons de cafés-cabarets est née voici 2 ans dans le Finistère. Désormais étendue à l'ensemble des départements bretons, elle compa une soixantaine d'adhérents. S'agit privilégier musique et chanson, les responsables entendent retrouver la tradition de la fête au sens le plus large. Organismes culturels, artistes et bien entendu organisateurs sont présents dans la structure. Représentants des usagers : J.C. Queff et P. Chamard. Contact : Henter Noz - Run ar Punt - 29150 - Châteaulin.

AUDIO-VISUEL

* **FILM SUR HERSART DE LA VILLEMARQUE.** T.F.1 a entrepris le tournage en Finistère et Morbihan d'un film sur l'œuvre de Hersart de la Villemarqué auteur du Barzaz Brez, recueil de chants populaires bretons. Au cours de l'émission de vulgarisation scientifique « Sages » en octobre ou novembre prochain, on verra des séquences tournées au manoir de Kérangar à Guiméné où habite son arrière petit-fils le général de la Villemarqué qui apparaît dans une scène. Patrick Daniel de Porz icarène J.L. de la V. jeune dans ce film produit par Michel Treguer.

* **MERVEILLES DE BRETAGNE.** Un film qui s'inscrit dans les circuits « Connaissance du Monde » réalisé par un Aveyronnais Louis Parasol. Paysages, traditions, bateaux, des plans superbes, des images splendides. Peut-être un peu trop. Mais il n'est pas dans l'objectif de l'auteur de présenter l'autre aspect de la Bretagne...

B.D.BZH

* **ANNIVERSAIRE FRILOUZ.** Un bateau de 6,40 m type Muscadet a été baptisé du nom de ce magazine de B.D. qui fête lors du festival de St Malo son 1er anniversaire. Il participera à la mini transit en double en septembre prochain.



* **TROIS NOUVELLES Bandes Dessinées de la série JONATHAN,** dessin et scénario de Corey ont vu le jour dans leur version bretonne : N° 1 : *Duê-hir Soñj*, Jonathan, N° 6 : *Dowlunha, peñ so.* N° 7 : *Keta.* En vente à : Kelt Vimp Beo - Foyer des jeunes - 29112 - BRIC.

* **SUPERBIGOU ATTAQUE.** La suite des aventures de la solide Bigoudène campée par Pierre Stéphan, 44 pages - Diffusé par la Coop Breizh.

* **WILLIAM VAURIEN.** Le premier album évoquant les aventures de ce nouveau personnage créé par Bertrand de Kermaec (alias Trember) sortira à la fin de l'année. Chien masqué W.V. garde quelque ressemblance avec le fameux rat à lunettes de soleil à Kebra qui a valu au tandem Jaro-Trember, aujourd'hui dissout, le prix R.T.L. de la B.D. devant 600 concurrents.

ÉCOLOGIE

* **CENTRE D'ESSAIS EOLIENS.** Installé sur la côte de Trébeurden (22), il a été inauguré récemment. On y teste les réalisations des constructeurs privés ou de sociétés. Actuellement cinq types d'éoliennes y sont à l'étude.

* **CLASSES DE RIVIERES.** La demande en ce type d'expérience pédagogique croît régulièrement. Un centre permanent d'accueil pourrait voir le jour à Baliz Isle en Tern...

* **POLLUTION DE L'EAU DU RESEAU DE DISTRIBUTION.** Dans le bassin Loire-Bretagne 85 % des habitants soit 9,2 M de personnes sont desservis avec de l'eau potable contenant moins de 25 mg de nitrates par litre mais 0,2 % (14000 personnes) reçoivent de l'eau contenant plus de 100 mg/l de nitrates. Quand on sait qu'une tonne supérieure à 50 mg/l d'eau contraire l'oxygénation du sang (méthémoglobinémie)...

* **BIOMASSE À LA FERME.** Une centrale a été mise au point par deux jeunes ingénieurs bretons au chômage, produisant avec un seul mètre-cube de liège l'équivalent de deux litres de propane a été inaugurée à Arzano (5). Une coopérative qui construira des stations de ce type va s'installer sur la zone industrielle de Maluc (29) créant 7 emplois dans l'immédiat.

* **RECHERCHE D'URANIUM.** La Société pour l'Étude et la Protection de la Nature en Bretagne rappelle que « les activités minières concernant l'uranium constituant l'un des maillons les plus polluants de la chaîne nucléaire. Entre autres à cause des eaux qui contiennent de grandes quantités de radionucléides, dont les plus dangereux est le radium... ». En ce qui concerne les retombées socio-économiques d'une telle exploitation l'expérience montre que bien souvent le personnel n'est pas recruté localement estime l'association qui s'interroge sur le nombre d'emplois agricoles supportés par la mine occasion...

* **AMÉNAGEMENT DES LOISIRS ET DU TOURISME RENNES VILLE-PILOTE.** Le développement de « réserves de proximité » au bénéfice des urbains éponit également aux souhaits des ruraux qui se sont équipés pour accueillir des visiteurs. Encore faut-il qu'il y ait adaptation de l'offre et de la demande. Le Service d'Études et d'Aménagement du Tourisme en Espace Rural va entreprendre avec Rennes une expérience-pilote dans le domaine des loisirs de proximité.

* **CENTRALE NUCLEAIRE.** Le conseil régional a invité son président à prendre contact avec le C.E.A. et E.D.F. afin qu'une nouvelle installation nucléaire soit programmée à Brest. On sait que le réacteur EL4 mis en service en 1967 sera arrêté en 1988. Michel Philipponneau a proposé au Conseil Régional de transformer Brest en Centre Régional de Recherche pour les Énergies Renouvelables. Au début de la même séance, deux militants écologistes qui distribuaient des tracts évoquant le nécessaire ralentissement du programme nucléaire et les propositions des écologistes dans le domaine énergétique ont fait être expulsés manu militari par deux conseillers municipaux.

JEUNES

* **TERRAU ET LISIER AUX ALGUES PRODUITS PAR UN CENTRE DE HANDICAPÉS.** Un groupe de jeunes handicapés d'un Centre d'adaptation psychomotrice de St Cast Le Guideo (22) qui travaillent la biomasse ont mis au point un nouveau composé de bois broyé et d'algues. Ils ont également participé à la construction d'un digesteur à lixivier qui permettra de récupérer du méthane et grâce à l'adjonction d'algues d'obtenir un produit enrichi par les sels minéraux et oligoéléments. L'ANVAR France cette seconde expérience. Des scientifiques de Rennes (INRA), Brest (Institut d'Études Marines et de Géochimie) suivent les travaux.



Dessin tiré du magazine de B.D. « A suivre ».

* **ZONE LIMITE - Un film en 16 mm sur l'atmosphère et les jeunes qui engage le débat.** Cinquante minutes de projection qui auront coûté 500 000 F (150 000 F du ministère de la Santé - 180 du Comité régional de promotion de la santé, 20 000 F du Conseil Général des Côtes du Nord, 20 000 F de la Direction régionale des Affaires Culturelles...). Le film peut être obtenu auprès de l'Association Le Grenier - Foyer des Jeunes Travailleurs de Guingamp.

* **ENTRAIDE INTERCÉTOQUE.** Au cours des années passées plus de 1000 enfants de Belfort et Derry ont bénéficié de l'accueil de familles bretonnes. Familles intéressées téléphoner 198 06 12 39 ou 885 02 60 36 (Paris).

* **INSOUMIS ENCHAÎNÉS AU DÉPUTÉ.** Le tribunal d'instance de Guingamp a condamné Yvon Chailou (23 ans) et Yannic Le Bechehec (20 ans) actuellement détenus à la maison d'arrêt de Rennes qui s'étaient enchaînés à M. Brand député à 1 000,00 F d'amende chacun.

* **SOLAIRE SCOLAIRE.** A Mauron (56), dans le cadre d'un Projet d'Action Éducative, les élèves du primaire ont confectionné des appareils simples utilisant l'énergie solaire : bateau, moulin, sèche-chauffage, etc... Deux animateurs du C.I.S.T.E.M. ont apporté leur concours à cette opération...

BRETAGNE - IRLANDE PAR VOIE EXPRESS

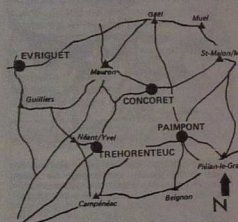
Vois réguliers pour CORK par le plus court chemin, deux fois par semaine dès le début Avril, et 3 fois de mi-Juillet au début Septembre



SEMBLEES GALLESSES

13 AU 17 JUILLET 1983

CONCORET



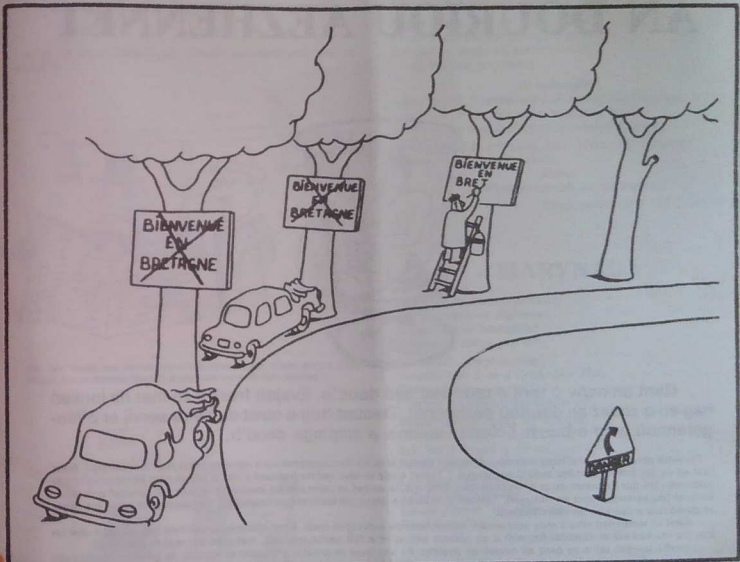
Kergist dans la rue : une opération de salubrité publique !

MERCREDI 13 JUILLET	JEUDI 14 JUILLET	VENDREDI 15 JUILLET	SAMEDI 16 JUILLET	DIMANCHE 17 JUILLET
MATINEE : 9 h 30	MATINEE : 9 h 30	MATINEE : 9 h 30	MATINEE : 9 h 30	MATINEE : 10 heures
STAGES	STAGES	STAGES	STAGES	CONCORET : DANSE et MUSIQUE au Foyer Rural.
<p>TRÉHORENTEUC : RALVE (pate ou «bio») sur la journée. Départ de 9 h 30 à 10 h 30, de l'église de Tréhoreneuc. Inscriptions au départ - Pique-Nique - sandwichs et boissons sur place.</p>	<p>TRÉHORENTEUC : Concert de Jeux Galles (lancer de balle de galles - palets - levri d'ours - tou de chat, etc) - Jeux pour les enfants.</p>	<p>9 h 30 : Histoires de Pédagogie.</p> <p>10 heures : "Commentaires sur un chantier de Fouilles Archéologiques"</p>	<p>10 heures : "Commentaires sur un chantier de Fouilles Archéologiques"</p>	<p>CONCORET : Fête gallesse</p>
<p>17 h : Inauguration des Expos (Lieu de pait et Emoussé de Mostlort) - Vin d'honneur.</p>	<p>17 h : 17 h - 18 h 30</p> <p>CONCORET : Information-Débat sur "Les Légendes de Brozidiande et de la Table Ronde, avec J.-C. LOZACH-NEUR.</p>	<p>17 h - 18 h 30</p> <p>Débat sur "Vivre, travailler et habiter au Pays, aujourd'hui".</p>	<p>17 h - 18 h 30</p> <p>CONCORET : Information-Débat sur "LES CELTES".</p>	<p>CONCORET : Animation itinérante du CLOWN Jean KERGRIST</p>
SEIREE 11 HEUREE : 21 h.	SEIREE : 21 heures	SEIREE : 21 heures	SEIREE : 21 heures	JEUX GALLES (Adultes et enfants)
CONCORET : Riguedaù (Bal gallo gratuit) avec animation dans le bourg.	<p>TREHORENTEUC : Musique, Chansons à Répertoire, Voix et Instrumental avec Artyome LE BOUTANCHER, Jacques BONNO EVEIL A LA MISOUE AU PAYS (Pédagogie) et autres chansons et sons.</p> <p>NEITEE : Après minuit</p> <p>TREHORENTEUC : Animation dans les bistrot du bourg avec sons et chansons.</p>	<p>PAIMPONT (cour de l'Ad'pays) : "Contes, Histoires et Légendes" avec Eugène D. GREL, Alain BIRBAK, Dominique BOCARDY, Erwan LORAND, Claude BELGAULT, Albert MESLAY, Marc DROUE.</p> <p>NEITEE : après minuit</p> <p>EVRIQUET : Animation dans les bistrot du bourg avec sons et chansons.</p>	<p>EVRIQUET : CONCERT de MUSIQUE GALLESSE - Première partie : le groupe "E-FILMÈRE" - Seconde partie : le groupe "KISTREBERT"</p> <p>NEITEE : après minuit</p> <p>EVRIQUET : RIGUEDAU (bal gallo), avec Alain LE BOUTANCHER, Yves LE BLANC, les groupes LE ROUTINE et KISTREBERT.</p>	<p>ARTISANAT (Expositions et démonstrations par des Artisans du Pays).</p> <p>STANDS CULTURELS (Vente de livres, disques)</p> <p>NEITEE : après minuit</p> <p>Riguedaù (Bal gallo gratuit) DE CLOTURE dans le cour de l'École Publique</p>

DIHUN

RUMMAD NEVEZ

GOUERE 1983 N.123



DEL, SETU AN DOURISTED !

Setu ar miziou gwenn ha tomm o tont en-dro. Hag hor bro aloubet adarre gant armeoù a douristed. Eus pep korn ar bed e tiredont davet hor ragenez ken dreist.

Niverusoc'h e vint c'hoazh ar bloaz-mañ en abeg d'al lezennoù nevez war ar beajin en estren-vro. Kontañ a reomp warnoc'h evit o degemer a zoare...

Ya 'vat, setu an douristed ! Biskoazh kemend all. Setu lur nevez pep hini en estren-vroioù.

Sach-blev zo bet. Manifestadegoù ha ma 'oar. Ar wech kentañ e oa d'an-tien-beajin ober harz-labour ha diskenn er straedoù da vanifestiñ ! Ha padal,

n'eus nemet an hanter eus an dud e Bro-C'hall a ya e vakat-Asoù-hañv, nebeutoc'h zoken : 48% evit bezañ resis. Marteze ne ouiech ket : n'eus nemet un den war zaou e Bro-C'hall, a ya e vakat-Asoù-hañv. Marteze ne ouiech ket : n'eus nemet 8% eus ar c'hallaoued a zo dedennet gant al lezenn-se !

Neuze, perak kement a cholori ? Hag en e vefe paogwir eo ar ne binvidikañ eus an dud a ya d'an estrenvroioù ? Ya ha nann, rak ar respont kentañ a zo hounnzh : ar vakañsoù a zo ar vakañsoù. Ha n'eus ket ar gwir da gemmañ an distañ tra, pa ne vije nemet ur skeñ, n'eus ket ar gwir tamm ebet rak un dra SAKR eo ar vakañsoù.

An heol nuz ha tomm-barv, ar mor glas-moug ha boull. An

traezh gwenn ha skedus. An dud an nozh (pe dost) o varediñ sioul pe o splujañ er mor... An hunvre bras-se zo hunvre inizi tomm ar meurvor, en tu all d'ar voull-douar.

Neuze arabat torriñ an hunvre pe... mallozh. Ha padal, n'eus ket da zilab. Neuze goude bezañ huchet, an dud n'o deus lavarret netra ken. Neuze e-lec'h mont d'ar broioù estren pell (levit

8% eus an dud) pe elec'h hunvreal da inizi ar broioù tomm (levit an 92% a chom er vro) perak ket hunvreal da ragenez Breizh ha d'an enezeg a zo e doñvor da Vreizh ?

Setu 'ta ar pezh o deus soñjet lod eus ar C'halloued. Brav eo Bro an Dugez Anna. Deomp 'ta da Vreizh !

Neuze toudo, bezit prest rak setu mare an aloubadeg vras. Leun-chouk e vo an ostalerioù hag ar parkoù-kampiñ. Korfou ruz pe du-pod, nozh pe dost, a vo a-hed an hañv hag a-hed an aodoù, krazet holl gant an heol...

Neuze bezit prest da zegemer hor breudeur eus Bro-C'hall. Kalz a «devizoù» a yelo e kefoù ar vro. Gwell a se pe get, evelse 'mah.

Del ! Setu an douristad...
G. LAGADBRAN

AN DOURIOU AEZHENNET



Gant an hañv o tont e teuy sec'hed deoc'h. Evajoù fresk a zo mat da lonkañ hag en o zouez an dourioù aezhennet. Daoust hag e ouzit da betra servij ar c'hlogorennoù a zo e-barzh ? Yann Gavrinnis a zisplego deoc'h.

Da betra servij neuze ar c'hlogorennoù ? N'eo ket da reiñ blas na frond met mirout a reont ouzh an dour a vefañ plat. Neuz mat eo pe get lonkañ bemdez evajoù aezhennet ? Torret e vez ar sec'hed na freskaet e vez ar staoñ gant bourbouilh ar gaz karbonek, rak gaz karbonek eo ar c'hlogorennoù. Gant ma ne vo ket re na re nebeut anezhañ n'eo ket fall. Dileizañ a ra gwelloc'h ar gaz karbonek eget an oksagen. Tremen a ra buan a-dreuz da speurenn ar bouzellou, hag ouzhpenn da se e c'hiana ar gwad hag e kas kuit an dilec'hioù.

Gant ur werennad vras a evaj aezhennet lonket kent pe e-doug ar pred, e vez distanet ar sec'hed hag an naon war un dro dre ma kas aer er stomok. Ar pezh a zo spletus evit ar re a fell dezho treutaat, met n'eo ket mat evit ar re all.

Un dra bennak fall a zo gant an evajoù-se ovalato. Pa vez aet re anezho e lakaont ar stomok da goefviñ. Arabat eta evañ diouto d'un den en deus un avelenn-stomok pe ur c'hlañved-bouzell bennak, a zo war bareañ. Memestra eo evit an dud kalon-barridik dre ma c'hell ar c'hlogorennoù a-vechoù tenniñ da lusk ar galon.

War a lavarer, dourioù aezhennet 'zo, e Menezioù-Kreizh pe e Breizh a c'hellfe tennañ kuit kalsion eus an eskern.

An dourioù-melar aezhennet hepp bikarbonat e-barzh, a c'hell lakaat diwan ar stomok re a drenkennoù loskus, hag arfin ne zeu ket mui an drenkennoù hag e vez goretet d'ar goñf. An dourioù-melar natur a vez peurlvian kempouezet mat. Vad a reont d'ar stomok (Vichy, Badois hag all) ha ne goefvont ket.

An evajoù bourbouilh a zo mat ivez gant ma ne vourvouilhont ket re. Ha pa ne vint ket re drank. Peurlvian, an trenk anezho a zo evit kuzhat ar sukr evit lakaat gwerzh dezho. N'int ket mat holl evit ar vugale. Da skwer en ul litrad evaj Coca ez eus kement a... gafeñ hag en un tassad kafe.

Enne e vez dour (leveljust), sukr natur, gaz karbonek ha trenkennoù (sitroñs, tartr, laezh, fosfor hag all...) evit reiñ trenk d'ar blas. Ouzhpenn da se e vez lakaet e-barzh frouzhoù, livadurioù ha broudigoù.

E-keñver yec'hedouriezh e c'heller lavarout e tegasont kaloriennoù dre ar sukr, 8 pe 10%. 3 pe 4 gwerennad soda en un devezh a zegas kement ha 15 pe ugent tamm sukr. Eleze 300 pe 400 kalorienn. Fall ez int evit an dent dre ma 'z int trenk. Gwelloc'h o evañ eta war-bouez ar sunell.

- Diouzh kenfeur ar gaz karbonek e c'hellimp o renkañ en urzh-mat :
1. An evajoù dre frouzhoù (3 grammad dre litrad).
 2. Al limonadez (4,5 grammad dre litrad).
 3. An evajoù disukr (Perrier da skwer) (8 grammad dre litrad).
 4. Ar re c'hwerv (Schweppes da skwer) (5 grammad dre litrad).
 5. An evajoù dist.g/Koka (6 grammad).
 6. An evajoù soda (dre zoutrennoù frouzhoù) : betek 8 grammad dre litrad hag etre 10 ha 14% a sukr.
 7. An evajoù tonek (8 grammad).
- Neuze evit mat. Re zo re evelato, neuze arabat evañ ré, zoken eus an evajoù mat-se.

YANN GAVRINNIS



«Hag en ne c'hellfec'h ket c'hoari goustadikoc'h me ho ped ?»



Ne ran forzh ma lennit me c'hazatenn a-us d'am skoaz met n'eus ket azhomm deoc'h trañ pep tra evit ho mignon !



Perak ne gasfec'h ket anazhi er-maez ganoc'h evit sellout outi e sklerjann an deiz ?

EVELJUST
e rankit lenn levr dreist
hor mignon Herve HERRI :
EVELSE E OAMP
embannet gant AL LIAMM

Liorzh ar Varzhed

G.KERVERZIOU

DROUG-VRO

Pa zistagan, Annaig Riou, da ano,
E sav dirazon gweledigezhioù diniver :
Mesk 'vez em prederioù kuzh-heol ha lano,
Keuz d'am buhez distuz ha d'ar prantad a ziver.

Bez' e kan ez ano mil levezet lano,
Ar re ne our an den penaos o zicher, -
E koroll ez lagad an elhenn a dano
Gwad hag ene an Dianav.

Me 'vano dizêr,
A-hed-heuilh bloavezhioù holl heñvel, holl hep par, -
Ankounât ne rin ket, avat, ar sked a bar
Warnout, en noz kreizdouare, p'edos o vonet.
Da loc'hañ d'ar vro-gent, Enez Vreizh hor c'hoanta
Blenierez vag disliv ha divlaz.

Donet
Sked ! az kreas d'am meizerezh an ene koantañ
Kroaz-santel 1933 (AL LIAMM 18)

MARVNAD

Mezh-fur an dourioù prenet,
C'hoantegezhioù digrennet,
Kozh fouleñ beuzilezet
A ziouer e liorz pep seo.

Blev skañv, enep digened,
Furmou teuc'h ar c'hozh plac'hed,
Ez lagad skieur ar folleded,
C'hoant an deizioù tremen, te eo...

Mouss'hoarzh skañv ur varkizez,
Oberioù die'hary ha doezh,
Sell 'lec'h da sell a dorrez,
Ranell 'garje kaout ar c'hevriñ.

Lav mibin ha diwalenn,
Emzeleziou didermen,
Gerioù stenn 'vel pistigenn :
Va huñvre 'oa,

- gantañ varvin !

1927-1937 (AL LIAMM)

C'HOANT

Evel gouelioù 'n ifern en em vod ar c'houlmoul
Hag e kuzhont d'an daoulagad an deiz toc'hor, -
Evel gouelioù arc'hant, kement deraouenn voull
War ribl da zaoulagad 'verk da garantez c'hor.

Setu an noz ma varv kanaouenn ar goullou
Nemet 'hed an dremmwel aiskedennou fromus, -
Sed an noz, ar c'enoù lagern ar c'hreuzelioù,
Bann aour an tourioù-tan hag ar stered bamus.

Da gemer a wenne, karedig dianket,
Hag ober gant da blijadur ur bravig bev, -
Da gevriñ a c'hoantaen, hogen point n'edo ket
Ma heuilh an dilezidigezh ar c'hoant divev.

1933 (AL LIAMM)

Hag an heol a lugerno c'hoazh warc'hoazh (2)



Anavezet em eus anezhi er bloavezh seizh warn-ugent. Pedet e oan bet d'un eured, eured ur mignon din, pedet evel paotr a enor hag eveljust etar en iliz. Hi a oa dimezell a enor, migonez d'ar plac'h nevez.

E gwirionez ma n'am boa morse komzet ganti arak, gwelet am boa anezhi meur a wech en ofrenn seizh eur, evel meur a hin all. Souzhet oc'h marteze pa lavaran en ofrenn seizh eur ? D'ar mare-se, daoust ma oa deuet ar sizhun-labour reizh eur ha daou-ugent, ouzpeni an hanter eus an dud a labourer muio'ch, alies nav eur bemdez, ne chome nemet ar sul d'ober ar c'hefridiou sizhuniel, d'ober war-dro an ti ha da vont da bourmen goude lein.

Pa zeue an haf, un ofrenn a oa da pemp eur hanger evit ar besketerien, rak d'ar mare-se, kalz a oa troet gant ar besketerezh hag adaleg ma oa digoret ar gwir da besketañ, koulz lavaret an hanter eus gwazed ker, adalek c'hwec'h pe seizh eur a oa staliet war ribi ar stêr, pep hin en e gorr, al linenn-besketañ en dour, gant ar soñj, se a lavarent staz, distreiñ d'ar gër gant o sarch leun, pestr d'ober meur a fritadenn, met e gwirionez gant ar spi da dremen un devezh diskuizh ha didrabas war ribi ar stêr. O gwraez a zegouezze diwezhatoc'h gant ar vugale hag ar pred arak kreizteiz, hag aze, betek tregont ha daou-ugent kilometrad tro-dro, an hanter eus tud kêr a gemere an aer vat, an diskuizh hag an disour.

Ober a ris anaoudegezh neuze, devezh an eured, gant an dimezell a enor. D'ar mare-se, daoust din bezañ yaouank, gopret mat-tre e oan gant va fatron. Labourer am boa dija e meur a geriadenn, Montroulez, Brest, Kemper, Sant-Brieg, Sant-Malo, bet o can memes evit labourer a Pariz, a anavezet peogwir am boa graet lod eus va serviñ aze. Aet on da welout er gazetenn «Le Petit Parisien» a denne tost da daou milion bemdez. Pa 'm eus gwelet al labouradeg, welot div all, distroet on da Vreizh. Aze e «Le Petit Parisien», ma oa kaer an ti, ha oest bras o trañ en trede estaj pe en trede kav ma kavet gwelloc'h, dindan an douar, en un aer c'hwec'h al liv, ar paper ha me oar me ? Nann, ne oan ket gret evit labourer gant gouezet an tignevet kantved. Marteze e soñj e oa gavr e-keñver tud Pariz pa lavaran ez int evel tud gouez ? Met petra eo an dra-se labourer dindan an douar, kemer ar metro bemdez dindan an douar, daoust ha ne vefomp ket abred awalc'h dindan an douar pa vefomp douaret ?

Ya, ober a ris anaoudegezh gant an dimezell a enor ha kinnig a riz dezhi ur wallenn-biz. Goude an ofrenn-eured, setu ar pred hag ur bourmenadenn. Dahset em eus ganti goude, setu an 18

eil pred betek hanter-noz ha goude-se an dud a vaez d'ar c'houlz-se, ne oa ket kalz kirri dre-dan; embrouget en eus anezhi betek zi, he zrukarek evit an devezh dispar tremenet ganti ha lavaret kenavo.

Hunvreal a ran pe ne ouzon mu... Morse n'am boa gwelet an amzer tremenet en em zirolañ em spered, bloavezhioù kalet, bloavezhioù dias, met ivez bloavezhioù joas, plijus, evhoriou leun a zoustet, leun a levezne. Va Doue, daoust d'an diaesterioù a-wechou, daoust m'eo bet ret din labourer start a-wechou, n'on ket bet lodennet fall. Marteze lod a lavaro e c'helle bezañ bet gwelloc'h. Nann ne glemman ket. D'am men, marteze eo ret gouzav a-wechou evit tarivañ gant muio'ch a braster-dreiz, gant muio'ch a euvad, muio'ch a levezne en erioù mat hag an erioù dispar a zegouezze ganeomp.

Gwelout a ran an darvoudoù en em zispigall dirazon. Marteze m'am bije gret... met petra dalvez bremañ soñjal petra a vefe degouezet, petra... nann, aze emao, gwelloc'h eo soñjal en erioù laouen tremenet ganti, gant ar vugale, ar vugale bin, ar gourvugale.

Lavaret em eus kenavo. Daoust hag am eus klasket kejañ ganti an devezhioù war-lerc'h ? Daoust ha n'eo ket hi ? Daoust ha n'eo ket ni hon daou ? tri pe pevar devezh goude, e welis anezhi o vont war ha hent, pe marteze me war he hent. Komzet anezhi o vont war ha hent, pe marteze me war he hent. Komzet anezhi o vont war ha hent, pe marteze me war he hent. Komzet anezhi o vont war ha hent, pe marteze me war he hent.

Ur wech, div wech, teir... gwelet em eus he mamm... pedet on bet an ti. Ur wech, div wech, teir... Ne dalvez ket mi ar boan pedañ ac'hanon. Gouzout a ouien an hent.

Intañvez e oa he mamm. Labourer a raen un nebeut erioù bemdez d'ur ti d'egile d'ober war-dro an ti. Moarvat, awalc'h ar vuhez ganto. Ul lojeiz bihan-tre evel am boa anavezet gwechall, ket aet ha kempenn, met paourik. Degemeret mat e oan, setu me klasket, met paourik. Degemeret mat e oan, setu me klasket, met paourik. Degemeret mat e oan, setu me klasket, met paourik.

An haf a dremenans, mont a ran bep sul goude lein da bourmen evelse ganti. A-benn ur pennad e chomam da zebriñ kolan goude goude hon droiad war ar maez. Daoust hag e soñjal penaos e echufe ? mat ebet (da vezañ kendalc'h).

Per AR GASTOREK.

Nouvelles Breizh... Nouvelles Breizh... Nouvelles Breizh... Nouvelles Breizh

LANGUES

*** RADIO EN BRETON PAR UN JAPONAIS.** A radio Montagnes Noires (Gourin 56), l'émission en breton du Mercredi 18h-19h intitulé «Breiz C'hêr» est placée sous la responsabilité de Makoto Noguchi, japonais qui prépare une maîtrise de breton à Rennes.

*** DIWAN-CONVENTION DE 3 ANS AVEC L'ÉTAT.** A la mi-Juin aucun projet de convention n'avait encore été proposé à DIWAN. Son Comité directeur s'est donc interrogé sur la volonté réelle du gouvernement à tenir ses engagements. A la rentrée prochaine, s'ouvriront trois écoles maternelles nouvelles à Fouesnant, Loc-Eguiner, Landivisiau et Palmol, deux nouvelles écoles primaires à Santec et Lorient ainsi que des nouvelles classes primaires à Lannilis, Guimper, Rennes, St-Brieuc et une nouvelle classe maternelle à Guingamp. Deux projets sont à l'étude : Ploguermenez et Vannes.

*** AN HERE.** La nouvelle maison d'édition créée par DIWAN a fait paraître «Le petit chien de la Fontaine». Fin Juillet est prévu un conte «L'ornigilla». Tandis que deux mensuels pour les 3/8 ans et les 7/13 ans enrichissent la panoplie en Septembre. Vingt-cinq titres sont envisagés soit jusqu'à fin 84 un budget prévisionnel de 800 000 F. A plus long terme, l'association espère se convertir en coopérative et employer à plein temps trois personnes.

*** ENSEIGNEMENT DU BRETON A LA RENTREE.** Les enquêtes réalisées dans le second degré font apparaître un besoin de 56 à soixante postes complets. Or le financement de 25 seulement est assuré. Les priorités du Rectorat elles-mêmes - 36 services complets ne pourront donc être honorés. L'enquête révèle également que 20 000 enfants sont volontaires pour apprendre la langue de leur pays, ce qui équivaudrait à mettre en place 100 à 150 matières titrées.

*** BRETON A LA RADIO ET A LA TELE.** Ni R.F.O. ni Radio-Armorique ne disposent des moyens qui leur permettraient d'assurer une véritable promotion de la langue. Régression même : l'émission de Fanch Brodag «L'ou an Arzher» a spéré an dud diffusée sur ondes moyennes et donc captible en région parisienne a été transférée en modulation de fréquence. Quant à la télé, on est encore loin du 1/4 h quotidien qui paraît un minimum.

*** INSTITUTEURS ET PROFESSEURS LAIQUES BRETONS DU PAYS VANNETAIS.** Leur demande de réunion d'une table ronde sur l'enseignement du breton au niveau départemental n'a pas reçu de réponse. D'autre part les I.P.L.S. déplorent que Radio Breizh leur soit pratiquement inaudible à Vannes, ce qui marginalise les bretonnants de cette région. **Responsables :** Danielle Olivier (présidente) - Francis Hubert (vice-président) - Jean-Claude Leruyet (secrétaire) - Jacqueline Bourdât (secr. adj.) - Gilles Le Moullour (trésorier) - Camille Olivier (trés. adj.).

*** «RIMADELLOU EVIT AR VUGALE»** de Yann Bac'h an Noalig. Un livre de comptines pour enfants spécialement écrites par l'auteur dans le cadre d'une méthode d'enseignement du breton aux élèves des écoles maternelles et primaires.

*** «LENIAG ALAIN LE DUZET.** La revue *Breizh Nevez* vient de publier un petit roman «Leniag (diminué) breton d'Alain» C'est l'histoire émouvante d'une jeune paysanne, une vraie bretonne, droite, dévouée, aux prises avec la vie et aussi avec ses propres sentiments. Elle mènera une existence pleine d'obstacles pour être fidèle à ce qu'elle croit être sa destinée. C'est-à-dire rendre un homme heureux.

Cet homme n'est pas de son rang; ce n'est pas non plus un bourgeois; il est près du peuple et c'est ce qui plaît à la jeune fille. Les illustrations sont d'Hubert Costeiron. Directeur du C.D.F. des Côtes du Nord. Brud Nevez - 6, rue Beaumarçhais - Brest.

MUSIQUE

*** KADIG EN CHINE.** En sommeil depuis 1960, le groupe du pays verrettes Kadig, s'est reconstruit pour une tournée en Chine cet été. Les autorités chinoises avaient en effet manifesté leur désir d'accueillir des artistes représentant une minorité culturelle. Pour l'occasion un film sera réalisé pour Antenne 2, la T.T.B. belge et la télévision de Suisse romande. Bernard Cadic, Anne La Puli, Serge Kergallud, François Bernard (ex accompagnateur de Glenmor) et Paul Gaster se sont envolés le 5 Juillet à destination de Hong-Kong.

*** CONSERVATOIRE REGIONAL DE MUSIQUE DE PLOEMEUR.** Il compte actuellement près de 500 élèves dont 320 de Lorient. 15 enseignants (temps complet et partiel) dispensent les cours en binou koz, cornemuse, bombarde, harpe, batterie, guitare, violon, accordéon diatonique, danses et initiation musicale. Darnièrement, faute de finances disponibles (retard dans le versement des subventions) le directeur Jean Pierre Pichard envisageait de licencier le personnel s'il n'obtenait pas des prêts réels des banques... 50 % du budget doit y être en effet assuré par des stages. L'achat d'instruments a dû être repoussé pour permettre de verser les salaires. En 1983 la région Bretagne a attribué au Conservatoire une subvention de 425 000 F.

PATRIMOINE

*** FONTAINES ET LAVOIRS GROSILLOUX.** En liaison avec Breizh Santel, une soixantaine de lycéens Quimpérois ont entrepris la remise en valeur des fontaines et lavoirs de Groix. L'action s'inscrit dans un Projet d'Action Educatif.

*** VACHES DE RACE BRETONNE PHE NOIRE.** La région a décidé de participer à la relève de la race normande réputée pour sa production laitière et la qualité de sa viande. Pierre Le Treut a invité ses collègues conseillers à ne pas oublier une vache qui fait partie du paysage armoricain, la pie-noire bretonne.

MER

*** ILES DU POMANT.** La musée des Arts et Traditions populaires ouvrira ses portes cet été à Groix. Au printemps 84, le fort d'Hodoc sera transformé en centre d'animation et d'écopécologie.

*** LES DERNIERS COUSAINS MALOUINS.** Publication chez Jeanne LAFITTE L'Azou Robouet et le Premier Empire. Un décret de la Convention, daté du 31 janvier 53, avait en effet autorisé, dès le début de la guerre, tous les citoyens français à armer en course. Ce qui anime réellement ce travail ardu et sans complaisance ce sont, paradoxalement, les rapport de courses, avec leurs péripéties minutieusement transcrites, ainsi que les livres de bord et les journaux tenus à jour personnel par des officiers ou quelques matelots sachant écrire et surtout, à la fin du livre, une bonne centaine de pièces justificatives soigneusement numérotées et parfaitement infalsifiables. 390 pages - 135 F.

*** LA DAME DU GRAND MAT.** Une cap-hornière en 1900 de J.F. Henry - Docteur en Histoire de Nantes. Originaire de l'île d'Yeu, l'auteur issu d'une famille de cap-horniers s'attache à retracer la vie des femmes de capitaines notamment celle de sa grand-mère Alice Renaud-Henri qui accompagna son mari au cours de deux tours du monde à la voile. Editeur Yves Salmon. Collection Des hommes et la Mer. 170 pages. ALRCA. Edition - 14, rue Vasseuil, 35100 Rennes. Tél. (98) 73.07.05.



*** TROPHEE MACALLAN.** Les Ecosais Alan Mac Donald - Kenneth MacLeod, Gordon Duncan, Alfred Monich affrontaient Patrick Molard, double vainqueur 1981 et 1982, Erwan Ropars de Guimper, Francis Gourvès de Lorient et Daniel Denis le Bigouden pour le trophée Macallan en août prochain.

*** ANNIVERSAIRE BLEZZI RIZ.** Emanation du bagad Brest St-Marc, ce groupe premier prix du Kan ar Bobl en 1972 et qui a sorti 2 albums a fêté son 10ème anniversaire.

PAYS

*** BRETAGNE CENTRALE.** Le Comité Economique et Social est favorable à un plan d'aménagement et de développement de la Bretagne intérieure basé sur l'auto-développement. « Dans dix ans il sera trop tard ou trop coûteux pour récupérer le désert » avertit Paul Houde. Le groupe de travail « Bretagne Centrale » du C.E.S. a estimé par la voix de Jacques Fortin, vice-président, « qu'il y avait un déphasage entre leurs propositions et celles des politiques. A cela le président du groupe de travail M. Yves Le Floch, conseiller général, a réagi en soulignant que la dotation régionale en faveur de cette zone dépasse 32 MF en 83.

*** ELUS BRETONS ET CULTURE.** Les élus mis en présence au cours d'une rencontre à Ti Kendalc'h ont reconnu « que l'élite bretonne ne constitue plus un handicap dans un scrutin local ». Cependant l'action des militants passe encore difficilement. Après 46h, ils tendaient une réunion de travail plus structurée à Loudéac.

*** CULTURE - L'APRES CHARTRE.** La région allochouera 7,8 MF pour la culture bretonne, 1,8 MF pour l'Institut Culturel, 1 MF pour les écoles bretonnes, 0,8 MF pour les éco-museums et les maisons de pays etc... Georges Lombard est intervenu pour demander que la langue bretonne ne soit pas oubliée.

PARUTIONS

*** «LES MINES D'URANIUM EN BRETAGNE ET ALLEURS.»** Le dossier du Centre de Documentation sur l'Énergie.

Divisé en trois parties :
- la première concerne spécifiquement la question des mines d'uranium en Bretagne.
- la seconde rassemble des textes plus généraux sur l'approvisionnement en uranium et les problèmes posés par son extraction.
- la dernière comprend une bibliographie de base et une liste d'adresses et de contacts pour ceux et celles qui cherchent à approfondir ces questions.

D'une trentaine de pages. Disponible au prix de 10 F. I.R.F. (port compris) auprès des Amis de la Terre, 4 rue du Général Nicotet, 35100 Rennes.

*** ST NAZAIRE ET LE MOUVEMENT OUVRIER.** Tome 2. Couvrant la période 1920-1938, ce livre est l'œuvre de professeurs et de militants ouvriers regroupés au sein de l'Association de recherche et d'études du mouvement ouvrier de la région de St Nazaire - 280 pages - 60,00 F. Le Tome 1 est toujours disponible. Le 3ème volume concernera la période de la guerre.

Ils provoquent la Rencontre

Gwen et Dodik, des artistes ouverts sur le monde

Gwen et Dodik sont bien connus à Saint-Malo bien sûr, beaucoup en Bretagne et maintenant aussi en Europe pour avoir une certaine notoriété dans le domaine de l'art et de la culture bretonne. Leur maquisière de la Gouesnière est un lieu de rencontre permanent d'artistes, d'écrivains et d'intellectuels venant du monde entier. Chaque année, surtout l'été, se succèdent au Petit Théâtre, qu'ils ont acquis face à la maison natale de Châteaubriant en 1978, au prix de lourds sacrifices financiers, spectacles, conférences, débats.

Ils animent des rencontres avec des artistes de toutes disciplines (littéraires, picturales, poétiques, musicales) choisis parmi les plus représentatifs de la qualité. Car si on pouvait qualifier Gwen et Dodik d'un seul mot, je pense que le terme de «générosité» leur conviendrait tout à fait. Gwen est sculpteur, Dodik est céramiste. Mais leur grand talent et leur renommée ne leur suffisent pas : ils aiment faire connaître ceux qui œuvrent pour la beauté, connus ou méconnus. C'est ainsi qu'ils ont présenté, révélé et fait apprécier des artistes comme Maripol, des gens aussi différents que Jean Markala, Alain Grox, Tanguy Kenec'hou, P-J Hélias, Ch. Le Quintrec, Yvon Le Men, Kenneth White, Youenn Gwernig, J-F. Quémaner, les Tregerz et bien sûr Angèle Vannier dont Dodik a illustré l'œuvre. Il serait impossible de citer tous ceux qui sont passés dans les «Rencontres chez Gwen et Dodik». Mais pourquoi avoir entrepris une telle action en faveur des artistes ? «C'est la colère devant le désintérêt et le dédain affichés vis-à-vis d'une culture différente venant d'une région, sauf de la part des militants... et des étrangers ! Colère devant la diffusion de faux artistes soutenus par les forces d'argent et les combinaisons, alors que ceux qui travaillent dans notre pays et y veulent demeurer mènent une lutte désespérée et souvent maladroite par manque d'informations. (1).

Gwen et Dodik sont originaires de Cornouaille : Kemper et Guscriff. Ils font leurs études aux Beaux-Arts de Kemper de 1950 à 1953. Ils se fixent à Saint-Malo en 1956 et depuis ils ont exposé dans de grands salons (Bruxelles, Rennes, Paris, Florence, Strasbourg, Lyon, Kemper, Brest, etc.). Ils ont exercé comme céramiste et sculpteur de superbes fresques dans des bâtiments publics et des écoles.

Gwen, le forgeron

Gwen en effet est sculpteur sur acier, d'obédience très contemporaine et abstraite. Fervent admirateur de Jérôme Bosch, il emprunte toutes les techniques pour créer des créatures énigmatiques qui laissent parler l'imaginaire. La tournée systématique des ferrailleurs ou récupérateurs de la région malouine et des chantiers navals lui permet d'heureuses découvertes. Tous ces déchets de la civilisation industrielle prennent ainsi le chemin du rêve et du fantastique...

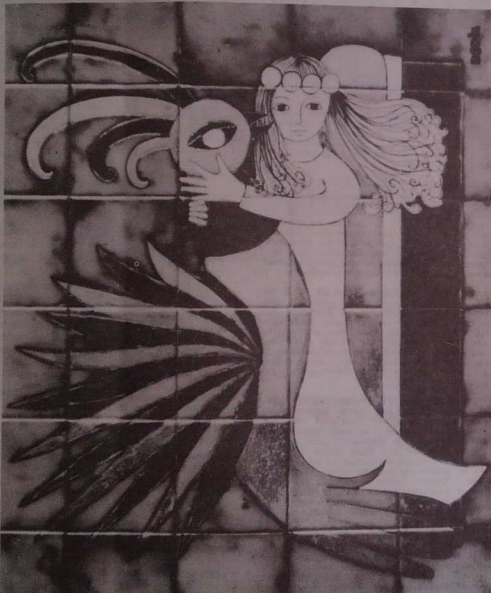
Dodik, céramiste aux mains de feu

Par ses émaux aux coloris prestigieux, Dodik illustre notre patrimoine et le merveilleux des contes, des poèmes et des sagas de la Celtie. Elle exécuta aussi de nombreux cartons de tapisserie réalisés à Aubusson. Elle a de plus illustré Pierre-Jakez Hélias, le Barzaz-Breiz, les Contes de Luzel, Le Quintrec et dernièrement Angèle Vannier par une suite de dix-sept fresques relatant l'œuvre et la vie de la poétesse aveugle. Dodik nous rplonge par ses céramiques dans une féerie, dans une vision poétique

du monde. Pas étonnant que ses œuvres prennent le chemin des USA, de l'Australie, du Japon ou du Canada !

Leurs enfants Tugdual et Gaïle, l'un graveur et l'autre peintre ont aussi beaucoup de talent. Voilà donc une famille d'artistes pratiquant quatre disciplines différentes et dont, Saint-Malo et surtout la Bretagne peut s'enorgueillir !

Cette année, Gwen et Dodik ont exposé «Les légendes des Pays Celtiques» à Lorient. Ils ont réalisé une «fresque sur la Mort d'Arthur» qui est en train de faire le tour de France ; au mois de mai, ils ont monté quelques fresques du Légendaire de Bretagne à Saint-Brieuc (congrès des bibliothécaires).



Merlin au berceau. P. 53. «La conception de Merlin» (le Brasier des Ancêtres, poèmes populaires de Bretagne). Edition 10/18, Breton/Français.

Après un été très chargé (voir le programme ci-contre), Gwen animera les «Rencontres Poétiques de Bretagne» fin octobre à Saint-Malo, rencontres qui seront consacrées à l'Espagne et bien sûr à la Bretagne.

Alors si vous avez envie de découvrir le charme discret de deux artistes bretons et fiers de l'être, passez donc à Saint-Malo voir Gwen et Dodik. (2).

Jakez GAUCHER

(1) Armor-Magazine, janvier 83
(2) Pour tous contacts : Dodik Jégou, Beau regard, 35350 LA GOUESNIÈRE. Tél. (39) 53 82 10.



Dodik, artiste aux mains de feu.

LE PROGRAMME DE L'ÉTÉ 83

* «LES RENCONTRES DE GWEN ET DODIK» se déroulent à Saint-Malo au 4, rue de Châteaubriant.

- Le 12 juillet :

Patrick Gallou : L'Armonique romaine (ed. bibliophile de Bretagne).

Loïc Langouët : la cité romaine des Cortisodites, capitales : Corseul et Aleth (montage audio-visuel).

- Le 18 juillet :

Yann Brekilien : les éditions Nature et Bretagne.

Quatre poètes : Bernard Bosne, Myrdin (harpe), Philippe Mocot et Antony Lhéritier (montage audio-visuel).

- Le 22 juillet :

Nicole Laurent Catrice et Claude Vaillant, poètes.

Chantal Vaillant-Bosseur, auteure de «Clés pour l'anti-psychiatrie» (Saghe).

«L'explication des symboles dans l'œuvre du poète».

- Le 29 juillet :

Causerie de Bernard Simot sur «La Tradition de l'Éventure».

- Le 8 août :

Causerie de Michel La Bris : «Clés, chercheurs d'or et bâtisseurs de mondes».

- Le 12 août :

Françoise de Torrente : Chants et poèmes.

Guy Thieven au piano.

- Le 18 août :

Gwenc'hlan La Scouezec : «La druidisme».

Quatre bardes : Youenn Gwernig, Bertrand Borne, Alain Guel et Christian Quérel.

- Le 25 août :

Philippe Petout fait une causerie sur «L'art et l'humanisme en Bretagne au temps de Jacques Cartier» avec un montage audio-visuel.

- Le 3 septembre :

Débat entre Loïc Laurent, Louis Ergat et Henri de Grandmaison sur le thème : «Vivre au pays» (Ed. Cercle d'Or).

* ERRATUM - BREIZH MARS N° 298.

Dans la présentation de l'Anthologie d'un siècle de poètes bretonnants de Jan Deboof, il fallait lire P. 12 «Mhondez Glandour et Rouan Huon sont

deux poètes présents avec onze textes chacun» et non deux comme indiqué par erreur.

C'est décidé !

Je m'abonne pour un an à Breizh



M, Mme, Melle (NOM, Prénoms)

Adresse

Ci-joint mon règlement ordinaire 80 F de soutien à partir de 120 F

par C.C.P. Chèque bancaire Mandat-lettre

kendalc'h

LES ACTIVITES DE JANS

Les réunions du cercle se sont succédées chaque semaine depuis novembre.

Les enfants, après leur programme 82, consacré à la légende de la «Fée Carabosse» avaient demandé des danses plus énergiques et proposé un thème sur la Bretagne. Etre Breton fut réalisé peu à peu accompagné par Gérard et mis en scène avec l'aide des responsables. La tournée du 17 avril à Châteaubriant fut une grande rencontre d'amitié avec Teille, Malville, Vay, Vertou et Châteaubriant.

Les adultes ont sans doute mis plus de temps à décider leur thème 83. Peu à peu, c'est le village qui a été choisi : sa vie, sa disparition, sa renaissance. Avec l'apport de nos musiciens Louis, Véronique, Gildas, Christian, la mise au point s'est faite. Jean Marcel accompagnant la partie traditionnelle. C'est un travail d'équipe qui met du temps à se réaliser ; d'autant que les participants ne sont pas toujours libres. A l'envoyé de St Jean de Boisseau le 22 mai, Jans a retrouvé Pannecé, Malville, Vay, Vertou et St Jean.

François.

l'avenir de la Bretagne

journal national breton fédéraliste européen mensuel

Abonnement ordinaire : 60 F de soutien à partir de 100 F

B.P. 101, 22001 St-Brieuc cedex

C.C.P. RENNES 1132 86.

A LA DECOUVERTE DE LA PRESQU'ILE DE RHUYS

Dalc'homp sonj et Kendalc'h Bro Gwened ont organisé une journée culturelle qui a permis à une cinquantaine de personnes de découvrir ou redécouvrir la presqu'île de Rhuy.

Débutant par la visite du château de Suscinio elle fut commentée par Patrick Jéhanno. Celui-ci présenta les différentes époques de construction du château rappelant que cet édifice servait de lieu de divertissement aux ducs de Bretagne. Ceci explique les parcs de chasse murés, étangs et étendues d'eau saumâtre servant à la pêche qui l'entourant.

En fin de matinée, les participants gagnèrent la pointe de Penvins. Un peu avant d'y arriver, ils visitaient un petit site pré-historique en bordure de route. Un menhir, en pierre blanche, d'un mètre soixante environ, entouré d'autres menhirs plus petits trône dans une prairie.

A la pointe de Penvins, un mur de pierre de l'époque du château de Suscinio sort encore de brise lames. Les pierres sont disposées de façon à présenter leurs plus petites surfaces à la mer. Ainsi l'eau qui s'infiltre entre elles perd tout sa force.

L'après-midi, la visite portait sur l'abbatiale, le trésor et le cloître de St Gildas de Rhuy. M. Roger Champeau rappelle l'histoire de l'abbatiale et de l'école deux connurent tour à tour des périodes de prospérité et d'abandon. Aujourd'hui, on reconnaît 3 époques de construction dans l'abbatiale : XIème, XIIème et XIIIème (nef). A signaler les très belles pierres tombées, des enfants de ducs de Bretagne...

La journée se termina par la visite du tumulus de Tuniac encore appelé «tute de César», du tumulus du petit mont en Port Navalo.

Bernard CARRE

A votre service

annonces

A langue déliée

keleier

ACTIVITES

L'UN DES MEMBRES DE L'AMICALE «AN ERINNO» DES BRETONS DES LANDES, M. La Galée, cognaire de St Quay Portrieux, ancien résistant puis député vient d'être promu au grade d'Officier de la Légion d'Honneur. Les insignes lui ont été remis le 28 mai 1983 à 16 h à la mairie de St Martin d'Onay 140.

L'AMICALE «AN ERINNO» DES BRETONS DES LANDES organise pour ses adhérents des repas, sorties, après-midi culturels, etc. Un petit groupe de musiciens et de danseurs animent chacune des rencontres.

Elle a trouvé auprès des Bretons de Bordeaux de l'Amicale «ArMor» compréhension et aide (horde en commun pendant lesquelles on perfectionne les danses, renfort pour une prestation, prêt de costumes, etc.).

Les Bretons qui habitent Bordeaux ou la Grande voirie s'adressent à l'Amicale «ArMor» Maison du Tiroir, 42 Allées d'Orléans, 33000 Bordeaux (Tél. 44.26.41).

40ème ANNIVERSAIRE DE BODADEZ AR SODERION. En 40 ans, 25 à 30 000 bretons seront passés à la B.A.S. Aujourd'hui 57 bagadou répartis en cinq catégories y sont regroupés. «Ar Soderion», bulletin périodique de la Fédération contient informations, articles techniques et partitions va vers son 300ème N°. Quelques éléments qui illustrent bien le travail accompli par B.A.S. qui fêtait en Mai-Juin son 40ème anniversaire. A l'occasion de la Pentecôte, bon nombre de chanteurs se sont retrouvés au code d'Étiffan Couv, Donq Le Voyez, Polj Montastar, et Martial Pécenno, actuel président de B.A.S. pour célébrer l'événement.



CENTRE DE DOCUMENTATION SUR L'ÉNERGIE. Animé par des membres des Amis de la Terre et de la Fédération Ecologiste Bretonne il met à la disposition du public des livres, dossiers, expositions, diapositives... sur le thème de l'Énergie et de l'Environnement. Des permanences sont assurées à la Maison de la Consommation et de l'Environnement, 48 boulevard Magenta à Rennes, le mercredi de 15 h à 18 h et le vendredi de 16 h à 18 h. Téléphone : (02) 30.26.50.

ACCUEILS DES VILLES DE BRETAGNE. Présidente : Mme Court Monique de Caudez (56) Vice-Présidente : Cécile Hervé - Paimpol (22).

DELEGUES REGIONAUX A LA MUSIQUE. Lyc. Ruelain - Hôtel de Blossac - 6, rue du Chapreau - 35000 Rennes. Tél. (02) 79.21.52. M. de Lestrangé - 2, allée du Commandant Cherot - 44000 - Nantes - Cédex. Tél. (01) 29.32.55.

RASSEMBLEMENT CHORAL BREZT - RESULTATS. Cat. A : ex-aquo Croshaven Singers (Holland), Kammen Pen in Bed (Bretagne), Cat. B : un Ensemble Choral de la Roche Bernard, 2ème St Symphons Male Voice Choir (Cotnamoules), Cat. C : Ten Tonne Male Voice Choir (Pays de Galles), Orelion - Sireman Singers. Prix spécial : Chef des Sireman Singers.

S.E.P.N.B. L'association est passée de 800 adhérents (fin 82) à 1500 (début fin 83). Deux nouveaux objectifs y sont entrés en service (voir).

OXYGENE BRETAGNE - Mensuel écologiste breton. Nouvelle adresse : 1, rue des Mouettes - 29110 - Comcauac. Abonnement : 100 F.

VISITES RESERVES NATURELLES. Pointe du Grouin, Cap Fréhel, Cap Sizun, Belle Ile, Falgoutrec en Séné. En Juillet et Août. S.E.P.N.B. 186, rue A. France - B.P. 32 - 29276 - Brest. Tél. (02) 99.07.15.

CONCOURS DE FROMAGE DE CHEVRE. 6ème cat. (Ste Maure), Médaille d'or : M. Xavier Lorang - Nozay (44) - 6ème cat. (Valencay) : Or - M. Verger - Pleurault (51). Argent : X. Lorang Bronze : Annie Lal Garigue - Montaban de Bretagne (56).

BIBLIOTHÈQUES DES VILLES DE BRETAGNE. Après avoir publié un catalogue des périodiques ayant trait à la Bretagne, la vocation d'établir un Répertoire des activités enfantines dans les bibliothèques.

RENCONTRES ÉCOLE - NATURE - ENVIRONNEMENTS. 30-31 août et 1er septembre au (29). Pour enseignants, animateurs-nature et responsables d'associations de protection de l'environnement. S.E.P.N.B. 136, rue A. France - B.P. 32 - 29276. Brest Cedex.

HUIT BLANCHE DE LA MUSIQUE TRADITIONNELLE. 5. 30 Juillet. FRANCE-MUSIQUE.



LE MOUVEMENT BRETAGNE-EUROPE a adressé une requête au Ministre de l'Intérieur pour que, dans le respect du droit international, les prochains élections régionales se déroulent en ce qui concerne la Bretagne, dans le cadre Magal des cinq départements formant le P.E.C.

APPELS

«UNE SI JOLIE RIVIERE DE FINISTÈRE». Souscription nationale lancée par «Eaux et Rivières de Bretagne» (A.P.P.S.B.) en soutien à l'action juridique de l'A.P.P.S.B. de Bannalec pour mettre un terme à la dégradation de la qualité de l'aven (huit établissements polluants). Dons à adresser à : «Eaux et Rivières de Bretagne», A.P.P.S.B., 1, rue des Prémeyres - 56330 - Queven.

ANIMATEURS TECHNIQUES EN MACONNERIE TRADITIONNELLE ET ANIMATEURS possédant B.A.T.A. recherchés pour encadrer chantiers de jeunes cat. 6th. Etudes et chantiers, 28, rue Duhamel - 35000 - Rennes - Tél. (09) 30.75.72.

CONCOURS DE PHOTOGRAPHIE AMATEURS sur le thème de l'Artisanat - Mairie de Lizio - 56460 - Tél. (07) 74.92.67.

LE FOYER COMMUNAL D'ANIMATION ET DE LOISIRS DE PLEYBEN (29) recherche pour le mois d'août toutes propositions de spectacles, concerts, musiciens, théâtre. Ecrire avec toutes les précisions au : Foyer Communal d'Animation 21, rue de Garmaria 29190 Pleyben.

BRETONS A LA REUNION CHERCHENT SOUS-VERS. Depuis bientôt 20 ans, les Bretons de la Réunion se sont réunis au sein du cercle Mahé de la Bourdonnais dont M. E. d'Agon de la Corrie est le président. Environ 15 familles participent aux différentes activités annuelles. Election Duchesse Anna - Sorties - Bal Breton - Pardon de Ste-Anne-Noël - Repas - Répétitions de danses etc...

Une section nord et une section sud créées au sein de l'amicale attendent les Bretons qui rejoignent ce département français de l'océan indien.

En particulier nous souhaitons avoir un renfort de chanteurs - bombardes-unin - avec instrument et de danseurs.

Adresse : Amicale des bretons de la Réunion - B.P. 52 - 97400 - Saint-Denis La Réunion.

LE PERE JEAN qui a fêté en Novembre dernier ses 80 ans en compagnie de «La Pastourelle» de Jans aborde l'été 83 en pleine forme. Ce n'est pas le cas de son épouse Marie formée. Ce n'est pas le cas de son épouse Marie formée. Ce n'est pas le cas de son épouse Marie formée. Ce n'est pas le cas de son épouse Marie formée.

SALON DE L'ART ET DE L'ARTISANAT - PLEYBEN (29). S. 13, D. 14, et L. 15 août. Les artistes et artisans bretons souhaitent participer peuvent écrire à : Foyer Communal d'Animation - 21, rue de Garmaria - 29190 - PLEYBEN.

LE POBL ET LES «REGIONALES». Le Parti pour l'Organisation d'une Bretagne Libre (P.O.B.L.) prenant acte du fait que la date des élections à l'Assemblée Régionale de la région administrative Bretonne n'est pas encore fixée a décidé d'ores et déjà de participer à ces élections.

A ce titre il a favorisé la constitution d'une liste d'Union Bretonne dirigée par la constitution d'une large autonomie régionale étendue à l'ensemble des départements bretons, ainsi que le retour effectif des centres de décisions économiques, politiques, administratives, financières et culturelles, aujourd'hui uniquement concentrés dans la région parisienne.

LE MOUVEMENT BRETAGNE-EUROPE a adressé une requête au Ministre de l'Intérieur pour que, dans le respect du droit international, les prochains élections régionales se déroulent en ce qui concerne la Bretagne, dans le cadre Magal des cinq départements formant le P.E.C.

LE MOUVEMENT BRETAGNE-EUROPE a adressé une requête au Ministre de l'Intérieur pour que, dans le respect du droit international, les prochains élections régionales se déroulent en ce qui concerne la Bretagne, dans le cadre Magal des cinq départements formant le P.E.C.

REFUS DU BRETON LV2 AU BAC 83

L'UNION DES ENSEIGNANTS DE BRETAGNE SAISIT LE TRIBUNAL ADMINISTRATIF

L'UNION DES ENSEIGNANTS DE BRETAGNE dénonce l'opposition du ministre de l'Éducation Nationale à la passation des épreuves de breton en tant que langue vivante 2 au baccalauréat 1983. Cette disposition existe pourtant. Règlementé par la création de la Charte Culturelle passée entre la Bretagne et l'Etat, en février 1978.

Sous prétexte d'avoir mis en place une législation nouvelle depuis la dernière année, M. Savary voudrait que l'option LV2 ne puisse être présentée qu'à partir de l'année prochaine. Elle était possible l'an passé, elle le sera l'année prochaine, pourquoi ne le serait-elle pas cette année ? C'est faire fi de l'histoire des élèves qui travaillent dans cette voie depuis cinq années. On leur demande de présenter à la place sans langue étrangère, quand bien même ils ne l'auraient jamais étudiée auparavant !

L'Union des Enseignants de Bretagne, envisage un recours devant le tribunal administratif. Elle demande aux élèves concernés et à leurs professeurs de breton de lui faire connaître leur cas, en prenant contact avec son Bureau, à l'adresse ci-dessous (prière une enveloppe timbrée des élèves dont le réusite à l'examen se trouve ainsi mise en cause, leur seront données, Unvanhez Ar Gelerennenn Vreizhgwag, Bourse du Travail, 21, rue des Tribunaux, 56000 VANNES.

MOTION DES CHANTEURS BRETONS

Nous en Assemblée Générale chez Glenmor à Gionol (C-N) le 12 Mai 1983, le COLLECTIF CHANSON BRETAGNE constate avec un réel étonnement que les médias, presse écrite, parlée et télévisée, ignorent toujours l'existence de la création chantée de Bretagne au profit d'autres formes d'expression liées notamment de la culture anglo-saxonne et s'affirment « que la Bretagne est le pays de la parole, du chant, de la musique, ses hommes et ses femmes se vivent chaque jour pour dire et réaliser leurs réalités. Pourtant ni la presse écrite, ni les médias, ni les instances de la télévision à l'échelon national ne prennent en compte cette réalité, cette chanson vivante. Ainsi, pour exemple, un projet d'émission de TV proposant l'histoire de la Bretagne des vingt dernières années dans une relation chorale d'abord acceptée par FR3 Bretagne a été refusé quelque temps plus tard sous le fallacieux prétexte que seul M. Guy Luz avait le monopole des émissions dites de variété. Ainsi création de la vie bretonne dans ses aspirations, ses efforts et ses luttes devient pour la télévision de «la variété» avant d'être interdit. Cette situation est intolérable. Si la direction de FR3 resta soumise à ses demandes légitimes, le COLLECTIF CHANSON BRETAGNE interviendra avec force et détermination auprès de la Haute Autorité pour que le cahier des charges de FR3 soit respecté.

Collectif Chanson Bretagne 146, rue Saint-Hélène 35000 - Rennes.

MOTION VOTÉE PAR LA COMMISSION D'HISTOIRE AU CONGRES DE L'ASSOCIATION DES ECRIVAINS BRETONS 1983

La Commission d'histoire de l'Association des Écrivains Bretons, réunie à Châteaubriant le 23 avril 1983 sous la présidence d'Irène Frain, à l'occasion du Congrès des Écrivains Bretons estime nécessaire de faire observer que la majeure partie de l'histoire de la Bretagne s'est faite en Pays Nantais. Nantes ayant été capitale de la Bretagne jusqu'au rattachement à la France, ayant possédé la chancellerie et le trésorier de Bretagne, et étant la ville natale et la demeure principale de presque tous ses souverains. La quasi-totalité des actes diplomatiques importants pour la vie du duché ont été signés en Pays Nantais et les sièges subis par la ville de Nantes figurent parmi les événements militaires les plus décisifs dans la destinée de la Bretagne.

La Commission constate que, de ce fait «le plus grand nombre des documents importants concernant l'histoire Bretonne sont détenus par les archives de Loire-Atlantique et que l'association de Loire-Atlantique de la région administrative de Bretagne lors de la mise en œuvre de la réforme régionale, créateur pour les études historiques, la recherche et l'enseignement, des obstacles insurmontables».

Elle constate, en outre, que la rupture de la Bretagne avec son passé qui serait la conséquence de cette action, se traduit pour tous les Bretons des cinq départements par une véritable aliénation culturelle.

Elle demande instamment que l'histoire de Bretagne soit enseignée aux enfants dans les écoles de l'ensemble des cinq départements, conformément à la résolution sur les langues et cultures régionales votée par le Parlement Européen.

Ce ne sont là que quelques indications qui l'épousent certes pas la liste des initiatives à prendre pour mettre notre culture bretonne à l'honneur.

On attend toujours que l'équipement modifie enfin la réglementation nationale des Routes afin de permettre un balisage directionnel bilingue qui donne la forme authentique des noms de localité dans la langue du pays.

chaque mois lisez
armor magazine
REVUE DE LA VIE EN BRETAGNE

directeur : Yann Poilvet

7, rue Saint-Jacques
B.P. 123 - Tél. 31.20.37.
22400 LAMBALLE CEDEX

Abonnement : 93,80 francs c.t.p. 2691 70 Y Rennes.

Municipalités et Culture Bretonne

A l'issue des élections municipales, les Fédérations culturelles réunies par EMGLEO BREZJ rappellent aux différents élus de nos communes comment ils peuvent contribuer à la promotion de notre culture régionale bretonne et galloise.

Enseignement - S'il n'entre pas dans les attributions des Communes de décider de l'étude du gallo ou du breton dans les écoles, les Conseils Municipaux peuvent encourager maîtres et élèves à placer des inscriptions bilingues sur leurs l'achat des manuels et livres de prix.

UTILISATION DU BRETON ET DU GALLO DANS LES SERVICES COMMUNAUX.

Ce qui continue à se faire, bien entendu, dans les communes rurales. Cela se fait également dans maintes villes, avec un bretonnant ou un gallois à l'écoute, au secrétariat... Des recommandations en faveur de l'emploi du breton ou du gallo peuvent être faites par le Maire aux agents compétents des divers services... A noter, dans quelques Villes, des stages de la langue régionale pour les fonctionnaires communaux, dans le cadre de la Formation permanente.

PUBLICATIONS - Plusieurs Villes (comme Brest) et des communes rurales (telles La Martyne) publient régulièrement des chroniques en breton dans leur journal ou feuilles d'information. Pourquoi pas des chroniques en gallo, dans la Formation permanente.

SIGNALISATION - Beaucoup de Villes bretonnes ont fait passer à l'entrée de leurs agglomérations des plaques portant leurs noms en breton : Kemper, Sant-Brieg, Gwered, en Orléant, etc... Quelques autres ont commencé à placer des inscriptions bilingues sur leurs édifices et installations diverses. Certains réalisent un inventaire complet des noms de lieux du territoire communal et une réflexion des graphies définitives dans les noms bretons et gallois... Ces travaux doivent être confiés à des équipes de chercheurs spécialisés, compétents en matière de toponymie.

RESOLUTIONS - De nombreux Conseils municipaux ont déjà à l'occasion de voter des résolutions en faveur de l'enseignement du breton et du gallo, de plus larges programmes breton à la radio-télévision de la réhabilitation de la Bretagne. Les Assemblées communales élus, au moins ne manquent pas de continuer à s'exprimer par ce moyen la volonté des Bretons d'obtenir que leurs droits culturels soient respectés.

Ce ne sont là que quelques indications qui l'épousent certes pas la liste des initiatives à prendre pour mettre notre culture bretonne à l'honneur.

On attend toujours que l'équipement modifie enfin la réglementation nationale des Routes afin de permettre un balisage directionnel bilingue qui donne la forme authentique des noms de localité dans la langue du pays.

chaque mois lisez
armor magazine
REVUE DE LA VIE EN BRETAGNE

directeur : Yann Poilvet

7, rue Saint-Jacques
B.P. 123 - Tél. 31.20.37.
22400 LAMBALLE CEDEX

Abonnement : 93,80 francs c.t.p. 2691 70 Y Rennes.

Municipalités et Culture Bretonne

A l'issue des élections municipales, les Fédérations culturelles réunies par EMGLEO BREZJ rappellent aux différents élus de nos communes comment ils peuvent contribuer à la promotion de notre culture régionale bretonne et galloise.

Enseignement - S'il n'entre pas dans les attributions des Communes de décider de l'étude du gallo ou du breton dans les écoles, les Conseils Municipaux peuvent encourager maîtres et élèves à placer des inscriptions bilingues sur leurs l'achat des manuels et livres de prix.

Le séminaire qui a eu lieu en Août 1982 à Ronshoved højskole, au Danemark, sur les Minorités en Europe (voir Braizh, Novembre 1982) s'est déroulé dans un établissement d'enseignement d'un type particulier. Répartis sur l'ensemble du Danemark, en Suède et en Norvège, ces Ecoles Populaires Supérieures (E.P.S) ont une tâche à la fois simple et universelle : permettre à chacun de perfectionner ses connaissances afin de mieux être dans le milieu où il évolue.

Un peu d'histoire

Depuis la fondation, en 1844, de la première E.P.S. à Rodding, dans le Sud-Jutland, jusqu'à nos jours, bien des choses ont changé : il y a aujourd'hui 300 E.P.S. dans les Pays Nordiques, dont 91 au Danemark ! L'idée germa d'abord dans l'esprit de Nikolaj Frederik Severin Grundtvig, poète et clergyman danois (1783-1872). Théologien de profession, il fut passionné d'histoire, en particulier celle du Danemark. La situation des paysans Danois le préoccupait beaucoup. Vers 1830, il pensa qu'une innovation pédagogique s'avérait nécessaire. Dans le sud du pays, un nouvel état puissant émergeait : l'Allemagne. Le problème de Slesvig-Holstein se posa de manière cruciale. Les guerres de 1848-50 puis de 1864 concernant la souveraineté de ce territoire mettaient en péril non seulement le royaume danois mais portait atteinte à la langue et à la culture danoises. Le Danemark, porte du « monde nordique », était menacé par l'énorme puissance germanique voisine : d'un côté, le petit royaume millénaire danois avec ses 43 000 km² et ses 3 millions d'habitants (5 à présent) ; de l'autre l'Empire Allemand (proclamé à Versailles en 1871) et ses 50 millions d'habitants (80 actuellement) ! Il fallait non seulement une mobilisation militaire mais aussi mobiliser les forces spirituelles des Danois. Grundtvig étudia pendant trois ans à l'Université de Cambridge, en Angleterre : son séjour lui inspira les idées qu'il allait mettre en pratique plus tard.

En fait, ce qui l'avait frappé, en Angleterre, c'était « l'interaction vivante » entre les professeurs et leurs élèves, leur camaraderie hors de la classe. C'est cet esprit et cette fraternité entre éducateur et éduqués qu'il voulait réaliser en fondant la première Ecole Populaire Supérieure.

Il voulait aussi un échange profond entre l'école et le milieu où elle était implanté : associer l'éducation et le monde économique et social.

En fait, cette éducation permanente, ouverte à tous, n'est sanctionnée par aucun examen : on y vient volontairement et on y passe son séjour. Les vocations qui s'y firent jour furent une grande révélation pour Grundtvig. En effet, quoi de plus dynamique et de plus fort que cette commune quête du savoir !

Un exemple d'éducation nordique pour la Bretagne de demain...



Le nombre des Ecoles Populaires supérieures augmenta graduellement et ce malgré les deux guerres mondiales, sans interruption. Durant la dernière décennie, le nombre des cycles courts d'enseignement (de 1 à 3 semaines) a considérablement augmenté par rapport aux cycles longs d'hiver et d'été (de 1 à 4 mois). Chaque école possède ses dorois et les cours y sont intensifs. On estime à environ une dizaine de milliers d'étudiants qui fréquentent chaque année les E.P.S., dont 55% de femmes. Bien sûr, tous les âges y sont représentés : 72% de jeunes jusqu'à 24 ans et 25% au-delà.

Bien entendu, on y accueille des étudiants étrangers qui viennent du monde entier, mais plus spécialement d'Amérique du Nord, d'Asie et d'Australie.

Le rôle des «Højskole»

Mais que fait-on précisément dans ces établissements ?

Comme le dit Niels Højlund, Principal à Ry, « toutes les E.P.S. sont un terrain d'expérimentation permanent et le seul que l'étudiant peut y gagner ». Grundtvig se rappelle justement que : « Vous devez aimer apprendre seulement quand l'esprit humain est ouvert à la connaissance.

Et cette connaissance peut être apprchée par la poésie, la musique, la peinture, la philosophie ou la religion. Aussi, la tâche des E.P.S. n'est pas la maîtrise de tel ou tel sujet. Ce n'est pas non plus de donner du savoir dans le but de savoir uniquement ; ces rôles sont impartis au système d'enseignement général traditionnel.


Le rôle de ces établissements est d'être des écoles de maturation de l'être humain ; développer la réflexion critique et renouveler la confiance en soi. Ces écoles, où l'on enseigne toutes les matières, sont le cœur spirituel et culturel de la société danoise. La culture et la civilisation nordiques sont le fondement de cet enseignement en constante évolution. Mais cette maturation se fait en concertation avec les étudiants, les gens qui étudient dans ces écoles : le contact permanent entre les générations assises sur les mêmes bancs de l'école n'est pas formidablement dynamique (1) ? Grands-mères et jeunes filles jouant un concerto ensemble, quelle leçon merveilleuse pour nous, Bretons, quand on sait que les familles ont été disloquées combien de familles ont été disloquées affectivement et culturellement parce que les grands-parents parlant breton ne comprenaient pas leurs petits-enfants...

Dans les E.P.S. (Folk High schools en anglais), il n'est pas exagéré de dire que professeurs et étudiants vivent ensemble, mangent ensemble, travaillent ensemble, pleurent et rient ensemble. Cette belle camaraderie est un caractère extrêmement important de l'école.



Tous les sujets y sont abordés : les poètes Danois modernes, Bert Brecht et le théâtre, les problèmes du développement des pays, le tissage, la musique, les arts, l'histoire, les alternatives de sociétés, la philosophie de Kierkegaard, etc. On y pratique aussi tous les sports, la gymnastique, la natation, les danses folk. Les étudiants peuvent rester 1, 2, 3 ou 4 mois car chaque mois est structuré indépendamment des autres, ce qui permet à de nombreux adultes de venir étudier, surtout durant l'été : l'école de Brosgården accueille 600 adultes et 150 enfants pour 1 ou 2 semaines. Les sujets varient selon les écoles et les professeurs. Dans cette école, on étudie par exemple la famille et ses problèmes de loisirs, le chômage, les relations internationales. Tout est considéré en terme d'expérience : il n'y a aucune compétition, hiérarchie, sectarisme ou chapelle idéologique. En groupe, on marche ensemble pour résoudre les problèmes de société Danoise.

- deux mois pour préparer le voyage, - 4 mois d'étude dans un pays en voie de développement (Afrique, Asie, Amérique), - les trois derniers mois sont consacrés à évaluer, exploiter le matériel rapporté puis on fait des projets d'étude sur le thème exploré.



GALVADENN L'APPEL
colloque sur les langues celtiques
22 23 octobre 1983
TI KENDALC'H 56350 Saint-Vincent-sur-Oust

Le ferment de l'avenir

Durant cette période, tout est préparé, et organisé en commun avec les professeurs. La richesse d'un tel cours est inestimable...

L'étudiant, au fond, construit lui-même ses études et a la liberté de cultiver ses centres d'intérêt à son propre rythme. Car n'importe quel sujet peut être abordé dans une E.P.S. Cette stimulation permanente de groupe a de quoi rendre les Danois fiers d'une telle entreprise : ces écoles leur donnent en permanence le goût de s'améliorer, de se cultiver, d'échanger avec d'autres, de tous âges, des buts communs. Ce brassage vivant, imprégné de culture nordique ouverte sur le monde entier, est un véritable bouillon de culture qui euphorise ceux qui sont passés dans ces écoles.

Ces E.P.S. bien sûr sont subventionnées à 85% par le Gouvernement, à condition de fournir des cours durant un minimum de 32 semaines. Mais elles sont indépendantes, auto-gérées et définissent elles-mêmes leurs programmes : les étudiants décident le contenu, la finalité et les moyens à donner à l'enseignement ! N'est-ce pas le comble de la pleine responsabilité humaine que d'assumer en groupe une telle expérience de plusieurs semaines ou de plusieurs mois ? Voilà qui laisse rêveur... N'est-ce pas une approche véritable de la démocratie, un exemple d'éducation de cette ère de mutation que nous sommes en train de vivre ?

En tout cas, mon souhait serait que des Bretons aillent étudier dans ces Folk High Schools pour nous ramener, qui sait, les germes des Ecoles Populaires Supérieures Bretonnes de demain...

Jakez GAUCHER

Pour tous renseignements sur les E.P.S. danoises, écrivez de préférence en anglais (langue couramment parlée au Danemark) : Højskolernes Sekretariat, Vartov, Farvergade 27, DK 1463 København K

(1) Les clubs 3ème âge fusionnent avec les clubs de jeunes, voilà la révolution permanente !

Keltia

CONGRES CELTIQUE INTERNATIONAL
25-30 Juillet
ABERYSTWYTH
(Pays de Galles)

Rens. Loïk CHAPEL - Roc'h ar Bleiz - 29210 - ST MARTIN des CHAMPS.

Des livres à dévorer

* Ouvrages diffusés et vendus par la Coopérative Breizh.

Le marais et les jours

Gérard Le Gouic

Un beau livre carré, sous couverture verte, paraît aux Editions quimpéroises Talarn Arvor : Le Marais et les Jours, par Gérard Le Gouic. Un long poème tranquille, à l'image du poète qui est peut-être l'image du marais. Oh ! comme ces eaux ne dorment pas ! Comme il ne faut pas s'en méfier ! Mais lentement les élever à soi dans le craux de la main, saisir à peine la richesse indéchiffrable du marais. Les eaux reflètent la vie intérieure d'un homme pur. Il dialogue pourtant avec le monde, de Redéné (Morbihan), à Quimper (Cornouaille), mais en passant par l'Afrique. Le marais a-t-il des limites pour le poète ?

Gérard Le Gouic s'approche sans peur de ces limites incertaines pour suivre les sentes entre les roseaux, il les interroge comme hier l'île et le fleuve. Demain la ville ? N'a-t-il pas déjà célébré, tout est célébration pour le poète, la pluie sur les ardoises et les pavés ? C'est toujours l'eau qui le hante. Mais, plus heureux que marais miroir le poète, entre les lignes, nous donne réponse.

Demandez à un miroir ce qu'il voit dans un autre miroir, comme il perçoit sa propre image.

Demandez le aussi à l'eau. Le poème grave s'écoule de gorge en gorge, morcelé en de brefs instants dont chacun est un poème pareil à un haï-kah. Il s'insère pourtant dans cet écoulement sans labour, inexorable, et dans cette immobilité mouvante du marais.

Une nouvelle érudite du poète mais peut-on parler de réussite quand il y a talent depuis longtemps perçu et non pas un plan quinquennal ? Je suppose que Gérard Le Gouic a déjà ses fans. Ils seront heureux de ce marais-là.

Parole bretonne

Bertrand Borne

Qu'un livre ne fasse pas oublier les précédents ! Nous connaissons de Bertrand Borne deux recueils de poèmes : «Dits de Bretagne» et «Poèmes du Bout du monde». Les éditions Nature et Bretagne nous donnent aujourd'hui, sous sa couverture blanche : «Parole bretonne» avec des dessins d'un humour poétique qui revêtent aussi le musicien plus que le professeur d'allemand qu'est Bertrand Borne. Je cherche en vain dans ses poèmes un écho d'Hölderlin ou de Rilke, mais est-ce bien nécessaire ? Il est permis à Bertrand Borne d'être lui-même. Il l'est, pleinement, fumeur de pipe, l'oreille fine, avec ses instruments en bandoulière. Nous retrouvons dans ses derniers poèmes la même attitude pour les bifles, les choses humbles, le verre de vin et le rond qu'il laisse sur la table de la cuisine. Mais la poésie est avant la parole des choses que du poète, or les choses sont ici, en Bretagne, d'où cette commune parole qui donne au recueil un titre heureux.

Chien ou homme, parle-moi, sinon je vais mourir encore. Une secrète élégance, qui demeure intérieure, et de vifs élans, quand le poète donne plus qu'il ne reçoit, pour notre commun bonheur. Poète à suivre, pour partager sa joie...Surtout à plaindre, si vous n'avez pas commencé.

Alain GUEL

La Bretagne Michel Renouard

Voilà un excellent petit ouvrage qui nous sort des sentiers battus, une tentative de définition de ce qui fait l'essence de la Bretagne, l'itinéraire d'un homme à la découverte de l'âme de son propre pas, non pas cette faussée image forgée par le bourgeois français du XIXème siècle en mal de dépaysement, d'un exotisme de cartes postales et qui à fini par s'imposer aux bretons eux-mêmes, hélas ! - suprême aliénation - à travers une école, une presse, une mode d'importation, donnant naissance à toute une littérature botanologique et cet hideux «style breton» que l'on rencontre aujourd'hui dans toutes les loges des congrès.

Ce pays qu'il aime et qui le hante et dont il n'ose pas encore dire le nom : nation, patrie, royaume... Cette histoire d'un peuple jadis maître de son destin à laquelle il semble qu'il ait encore du mal à croire, comme un homme trop longtemps prisonnier hésite à franchir la porte ouverte de sa prison.

Peut-il vraiment que nous ayons été autrefois libres et prospères, prospères parceque libres ? Par honnêteté, parce qu'il s'efforce de ne pas être dupe de mythes nouveaux après s'être délivré des mythes anciens Michel Renouard en vient parfois à tomber dans un scepticisme qui semble contraire à sa véritable nature.

Et pourtant peu d'écrivains ont parlé avec autant de sensibilité et de pénétration de ce peuple qui est le sien, de sa conception originale de la vie et de la mort, aussi divers que les paysages de son pays mais profondément un par une commune origine, un même sentiment d'appartenance, ce peuple qui, après fin long engourdissement, cherche à tâtons sa voie.

Yann Bouissel du Bourg, La Bretagne - Abondamment illustré - Ed. O.F.

Nous les Bretons

Antony Lhéritier

Depuis sept ans, Antony Lhéritier publie chaque mois dans «La Bretagne» à Paris un savoureux billet, pétillant de verve et d'humour où il nous conte les petits événements pittoresques ou touchants qui marquent l'existence sans histoire de son port d'attache, le Diben en Plougasnou. Quand je reçois «La Bretagne» à Paris, mon premier soin est de me précipiter vérifier si le billet «Etréozm» porte la signature d'Antony Lhéritier. Si oui, je m'installe tout de suite à le lire. Dans le cas contraire, je pose le journal sur la pile des lectures en attente.

L'an dernier - comme le temps passe ! - le poète du Diben a eu l'heureuse idée de réunir en recueil tous les billets qu'il avait ainsi publiés dans la chronique «Etréozm». Calculez bien : un billet par mois pendant six ans et demi, cela fait, si on ne nous a pas trop changé les mathématiques, le coquet total de 90 billets : de quoi faire un livre solide. De fait, cela donne un livre de 224 pages. Et ce sont 224 pages éblouissantes, savoureuses, pleines de drôlerie. Antony Lhéritier sait nous narrer avec cocasserie les petites scènes de la vie de tous les jours dans une prose brytonne comme les autres, et c'est criant de vérité.

Pour donner une idée du contenu, voici quelques titres des chapitres sous lesquels les billets sont regroupés : La Qualité de la vie, Travaux pratiques, Riches Heures, La Mer et nous, C'est la vie, Pour ma paroisse, Le Règne animal, etc. L'avantage de ce livre, c'est qu'il occupera vos loisirs deux ou trois fois plus longtemps qu'un autre volume de la même importance... parce qu'à peine serez-vous arrivé à la dernière page, que vous n'aurez qu'une hâte, ce sera de recommencer la lecture, depuis le début jusqu'à la fin. Avec la certitude d'y prendre encore le même plaisir.

Yann BREKILIEU

Antony Lhéritier, «Nous les Bretons», éd. Ouest-France (40 F).

Pont-Croix

Joseph Chardonnet

Un opuscule de 32 pages qui nous restitue, grâce à la magie de deux photographes de grand talent : Jean Paul Gisserot et Philippe Thomas, mariés à l'érudition sans faille, au cœur et au jugement, à la plume et à la fougue d'un de nos meilleurs historiens bretons contemporains, le Père Joseph Chardonnet, toute la splendeur de cet univers de Pont-Croix, cette petite capitale du Cap qui suit aujourd'hui, hélas, le sort des villes captives, déçue de son rang ancien, vidée du meilleur de sa substance.

Ces images, ces pages m'ont comblé de ravissement et de tendresse, de tristesse aussi...

Qu'était donc cette Bretagne du XVIIIème et du XIXème siècle dont Pont-Croix n'est qu'un lambeau du manteau royal ? Quand on considère ce qui subsiste encore de cet héritage après tant de dévastations, celles du temps mais surtout celles des hommes : guerres de la Ligue, Révolution et plus encore peut-être la bêtise et la cupidité des dernières générations ?

Tristesse en pensant que cette splendeur éblouissante, ces statues polychromes et ces dentelles de pierre trouvaient leur contrepartie dans les vêtements des hommes et des femmes de notre peuple, la richesse de nos pardons, cette langue musicale et multicolore qui flottait encore sur toutes les lèvres il y a moins d'une génération, comme un chant.

Aujourd'hui Pont-Croix est vide, comme Angkor. Puisse les nombreux touristes du monde entier qui viendront lui rendre hommage y retrouver un peu de l'âme des pèlerins du temps jadis en quête d'une beauté que l'usage des siècles ne saurait atteindre.

Yann Bouissel du Bourg,

Pont-Croix - Joseph Chardonnet - Editions O.F.

COOP BREIZH

Ventes par correspondance : Règlement à la commande. Participation port et emballage : 12 F pour tout achat inférieur à 120 F, 10 % jusqu'à 600 F. Au-delà forfait : 80 F. C.C.P. 144-87 X Rennes. Toute commande non accompagnée de son règlement sera adressée contre remboursement majoré des frais.

BREIZH, 9, avenue du Général de Gaulle, 44602 La Boule - BP 78. Tél. 80.21.52.

Magasins de vente directe :

- BREIZH, 9, avenue du Général de Gaulle, 44602 La Boule, BP 78. Tél. 80.21.52.

- BREIZH, 10, rue du Maine 75014 Paris. Tél. 320.84.80.

- BREIZH, 17 rue de Panhoët, 35000 Rennes. Tél. 79.01.87.

NOUVEAUTES

Brest et le Finistère sous la terreur par A. du Chatelet.

Impression anastatique de l'édition de 1838. 90 F

Si Quimper m'était conté : les cahiers de l'Iroise N° 2.

au sommaire : - Les répercussions des guerres de Louis XIV à Quimper - Sur la statue équestre du roi Gradlon - Le règlement général de police de la ville de Quimper en juillet 1766 - La condition des ouvriers Quimpérois à la veille de la Première guerre mondiale

- Quimper sourire de Cornouaille, à toujours ou ses amoureux fervents et farouches détecteurs - Notes sur Fréron; Quimper et les Quimpérois - La ville engloûtée et la chute de la maison Jacob - Max Jacob et Frédéric Le Guyader - Une famille de sculpteurs Quimpérois - Le juge de Quimper - Je suis le vent, le vent de Cornouaille - Variétés 25 F

Les Pêcheurs d'Houat. Anthropologie économique par Paul Jorion. Ce livre saisit la vie des pêcheurs de l'île de Houat, au large de Quiberon, au moment où la question de leur survie se pose de façon dramatique. Il montre le passage difficile d'un village isolé du dix-neuvième au vingtième siècle. Ce petit monde révèle, dans sa politique comme dans sa démographie, le rôle encore dominant de l'Eglise. 25 F

Les Pommières de Fouessant par Jeanne Bluteau roman. L'histoire d'une jeune institutrice, originaire de Brest, nommée dans une petite ville La Roche-aux-Moines dans le sud du Finistère. 68 F

Le crépuscule celtique par William Butler Yeats. Collection de contes et de légendes, Le Crépuscule Celtique constitue les «Souvenirs d'Enfance et de Jeunesse» de W.B. Yeats. S'inscrivant dans le courant général d'intérêt pour le folklore, il a donné son nom à une époque. Ancrés dans la réalité irlandaise et pénétrés de surnaturel, ces récits tissent ensemble l'humain et le surnaturel qui se marient de la même façon dans les mythes de la poésie à venir 59 F

Le Poème du Pays qui a faim. Paul Keing. Nouvelle édition qui fera découvrir ou redécouvrir la première œuvre d'un poète qui compte. 36 F

Ker Is. Bande dessinée de Claude Kerfriden. Une reprise de la légende de la ville d'I's projetée dans le futur. 69 F

Henri Chaffer peintre de la vie quotidienne en Bretagne. Dessins et aquarelles; les textes de présentation sont dits à : Yves Le Flo'h pour la biographie du peintre. La Chasse Marée pour la vie maritime et bateaux. Jean-François Simon pour l'architecture rurale. 390 F

Les contes du soleil rose par Paul Bois : Les contes de ciel, saisons, vent, feu, ondes... A les lire et les écouter, car ses récits parlent aussi à l'oreille on se retrouve dans un univers en pleine genèse, encore neuf, pur de toutes scories. Alors on se prend à regarder son monde avec des yeux non prévenus, à recréer le monde avec lui, en y mettant beaucoup de tendresse, de féerie et d'émerveillement. 30 F

L'orec des yeux. Les marais salants de la presqu'île guérandaise photographiques de Paul Morin. Poèmes de Bernard Neau. 150 F

DISQUES

IMPORT DU PAYS DE GALLES.

1226 M. Pethyn. Rhown garreg ar garreg flûte, guitare, basse, chant style : folk textes en gallois avec traduction en anglais 70 F

1019 M. Nia Ben Aur piano guitar synthétiseur, basse, batterie, style : rock reggae textes en gallois sans traduction 70 F

1243 M. Cromlech flûte, gaita, violon vielle, luth, harpe, cromorne, bodhran, chants, texte en gallois avec traduction en anglais 70 F

1239 M. Meic Stevens Nos do nos da basse, guitares acoustiques batterie harmonica texte en gallois sans traduction 70 F

1223 M. Geraint Jarhan Ar Cynganedwir. style : reggae et rock chants en gallois sans texte 70 F

RAPPEL

Vieux gréments de France ouvrage réalisé par Old Gaffers Association. Relié 98 F

L'art des nœuds par Marc P.G. Berthier. Relié 75 F

Guide du matelot cambusier par Sylvie Gabbay et Bénédicte Lunven-Viant. Ce guide est utile en Mer, mais aussi à Terre et en voyage. Relié 70 F

La vie dans les dunes par Georges Chauvin 32 F

EN BRETON :

Lénaig, Alan an Diuzet 25 F

ABONNEZ-VOUS A BREIZH

11 numéros - 80 F

A l'ordre de BREIZH



Le Pradi - 56250 - TREDION.

CCP Rennes 2 135 53 V

ÇA VAUT MIEUX POUR VOUS !

Sélectionnés pour vous...

Des festivals, cet été

* CLOS POULET - St Malo (35) - 8-17 Juillet.

* ASSEMBLÉES GALLESÉES DE BROCELANDE. Concoret (56) - 13-17 Juillet.

* FESTIVAL INTERNATIONAL DE FOLKLORE. Plouzevet (29) - 14-17 Juillet.

* FESTIVAL DE CORNOUAILLE - Quimper (29) - 19-24 Juillet.

* FESTIVAL INTERNATIONAL DE FOLKLORE. Concarneau (29) - 27 Juillet-2 Août.

* FESTIVAL INTERCÉLTIQUE DES CORNEMUSES. Lorient (56) - 5-15 Août.

* FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSES ET TRADITIONS POPULAIRES - Château de Paou (29) 10-15 Août.

* FESTIVAL DE LA ST LOUP. Guingamp (22). 15-21 Août.

STAGES

CALENDRIER DIWAN - STAJOU

18-20 juillet : Rencontres Bretagne-Pays de Galles pour les bretonnants diwan ou sympathisants à la langue et à la culture galloises et les galloisants désireux de s'initier à la langue et à la culture bretonne.

01-13 août : Stage de voile bretonnant ouvert à toute personne capable de s'exprimer en breton.

15-20 août : Vacances familiales bretonnantes pour les familles de DIWAN ou sympathisants.

22-27 août : Vacances familiales bretonnantes pour les familles de DIWAN ou sympathisants.

28-03 septembre : Stage «à la campagne» ouvert à tout bretonnant désireux de perfectionner ses connaissances en breton korand.

CALENDRIER DIWAN - 23214 - TREGLOUOU - Tél. (98) 04.05.42.

* **BRETON**, 20-30 juillet - SKAER - Ecole St Alain, K.E.A.V., 44, rue Jean Rameau - 29000 Quimper.

* **BRETON**, Université d'étés, 1-6 août, Direction pédagogique : Pier Denez, Institut Consulaire (Formation Continue), M. Fioch - 6, rue de Kerguelen - 56100 LORIENT, Tél. (97) 64.37.80.

* **DANSE FOLKLORE DE BULGARIE**, 17-27 juillet à BOJENTSI (Bulgarie), DANSES MUSIQUES - FOLKLORE DU SALLAI, 1-10 août en Roumanie - DANSES HONGROISES DU PAYS PALOC, 11-20 août à HOLLOKO (Hongrie), Inter Groupe Folklores Région Ile de France - 41, rue de la Butte aux Celliers - 75013 Paris, Tél. (98) 38.28.

* **BIOCHIMIE - GÉNÉTIQUE - BOTANIQUE**, 15 jours en pays normands en août, Tél. (97) 21.43.23.

* **LES PLANTES DANS LEUR MILIEU**, D. 17, S. 23 juillet, Val Richard - Lizio - 56400 Sérent, Tél. (97) 74.96.30.

* **SCULPTURE SUR BOIS**, 13-20 juillet, 23-30 juillet et 3-10 août, **DECOUVERTE BRETAGNE INTERIEURE A VELO**, 3-20 juillet, 21-28 août, Auberge de Jeunesse de St Guen - 22630 Mir de Bretagne, Tél. (98) 28.54.34.

* **DECOUVERTE NATURE**, L. 8, V. 12 août, Presqu'île de Cailboren et Ile d'Hour, S.E.P.N.B. B.P. 209 - 56006 Vannes Cedex, Tél. (97) 40.59.14. (Mardi de 18 h à 20 h).

* **DECOUVERTE DU MILIEU PAR LES PLANTES**, 25-29 juillet, **CHANTIER DE RIVIÈRE SUR LA SARRE** (98), 15-31 août, Arnyelles - rue du Presbytère - Bieuzy Les Eaux - 52010, Tél. (97) 51.96.00.

* **AGRICULTURE ET CUISINE BIOLOGIQUES LANGUE GALLESE**, 11-12-13 juillet - **EVEL A LA MUSIQUE GALLESE** pour enfants - **DANSES GALLOISES** 13 juillet (journée) 14-15-16 juillet (matinées), Cadez - Assemblée Galloises - rue St Clément - Résidence Plaine Mer - Bat. Mor Broz - 56510 - St Pierre Quiberon, Tél. (97) 50.28.97.

* **BRETON**, 28 Août - 3 Septembre - Missillac (44) 6 niveaux - Des débutants aux confirmés - Ar Falz 6, rue Longue - 29210 Morlaix, Tél. (98) 62.72.00.

* **BRETON**, 11-16 juillet et 22-27 août, Plogreant (22), Méthode Pier Denez - Martial Menard, 17, hent Kerdreaz - Prad Maria - 29000 Kemper.

* **DESSIN - PEINTURE**, 19 juillet-27 août - Nevez (29), Ouvron - rte de Kerfoquest avec Michel Costou, Les Mardi - Jeudi et Samedi, Tél. (98) 06.84.20.

* **DECOUVERTE MILIEUX NATURELS** (98), Dunes et marais de Suscino - Presqu'île de Rhuyas, J. 4 août - Tourbière de Claire Fontaine - Sérent, M. 9 août, S.E.P.N.B. B.P. 209 - 56006 Vannes Cedex - Tél. (97) 40.59.14 (le Mardi de 18 h à 20 h).

EXPOSITIONS

* **NECESSITES**, Plozal - Runan (22) - Château de la Roche Jagu - 20 artistes : J. Clereboud, L. Corouge, J.J. Bourmon, C. Ferry, J.Y. Le Bon, G. Lozac'h, A. Locast, J. Larrière, H. Le Nost, E. Rautenstrauch, B. Woodrow, K. Blaker, J. Vieille, M. Thebaud, J.P. Theuron, F. Talouarn, D. Misch, J.L. Vilmoth, M. Robalin.

* **VIEUX METIERS**, Vannes, Jusqu'à 30 Août - Palais des Arts.

* **ARTISANAT D'ART**, Vannes, Juillet, La Cohu.

* **YANN SOHIER**, Musée de Morlaix (29), Ar Falz et la Bretagne des années 30, Jusqu'à fin Août.

* **DESSIN ET PEINTURE CELTIQUE**, Guy Tardivel, Jusqu'à 16 juillet - Coop Breizh - 17, rue de Penhoët - Rennes.

* **KATELL LE GOARNIG**, Jusqu'à 5 Août, Atelier d'Ernest - 11, rue Louis Lomenech - Por. Aven (29).

SPECTACLES

* **FESTIVAL INTERNATIONAL DE FOLKLORE CONCARNEAU**, 27 juillet - 2 août.

M. 27 juillet, Défilé des nations, Gala d'ouverture : «Os Gaiterinos» - Galice : «Inex Napredak» - Yougoslavie.

J. 28 juillet, Animation de quartiers, Soirée : «Estia Pieridou Mousou» - Grèce : «Huaxacac» - Mexique.

V. 29 juillet, Animation de quartiers, Soirée : «Rancho Tipico» - Portugal, «Kelcovan» - Tchecoslovaquie.

S. 30 juillet, Défilé des nations, Spectacle place de l'Hôtel de Ville, **Gala en soirée** : Galice - Grèce - Tchecoslovaquie - Mexique - Portugal - Yougoslavie.

D. 31 juillet, Animation de quartiers, Soirée de Galice - Grèce - Tchecoslovaquie - Mexique - Portugal - Yougoslavie.

L. 1er août, **Bal international** avec tous les groupes. Les spectacles en soirée ont lieu au Centre des Arts - Louis Aragon où se tient également une exposition «Art et Artisanat».

* **VIELLES COQUES**, Concarneau, 15-16 et 17 juillet.

* **JOURNÉE RIVIÈRE PROPRE SUR LA CLAIÉ**, Elle se tiendra **Samedi 27 juillet** à la Ville Moizo en Sérent (56), Fête le soir, **Dimanche 28**, Matin : **Visite de la Tourbière de la Claié** à la Ville Moizo, Après-midi : **Fête de Danse - Concours d'Apovantils**.

* **FEST ER BLEAD**, Ploemel (56), S. 16 juillet, CONCERT TRI YANN D. 17 juillet - Animations Bagadou Blémor et Pennaroch - Cercles Abbaye Langonnet - Pennaroch - Cercles Abbaye NOZ avec Sonerien Du.

* **THEATRE** «William Foch» par le «Point du Jour», S. 9 juillet à 14 h 30 et 19 h, Morlaix, V. 15 et S. 16 juillet à 18 h, Dinan, Dans les rues.

* **YR HWNTWS** - GROUPE GALLOIS, D. 24 juillet - Mir de Bretagne (22), Org. Cercle Celtique.

* **LANCELOT DU LAC**, Even (56), Château de Largoët - Son et Lumière les Vendredis et Samedis - Jusqu'à 27 août, A.R.C.L. (97) 63.52.79.

* **SOIRES MUSICALES - RENNES - AUBERGE DE JEUNESSE**, 40, rue Montagne - Style Cabaret, 21 juillet - Godretra - 29 juillet - John Molinoux - 4 août - Tammies - 11 août - Ods Nickells.

* **11ème JOURNÉE BRETONNE - JANS** (44), D. 31 juillet avec : Bagad de Lann Bihouéz, Ensemble «Avel Hun Taden» de Landaus, Pastourelle de Jans - Messe - Spectacle - Fest-NOZ, J.L. Ploezal (22), Tél. (98) 95.62.36.

* **PLANKTY**, La Roche Derrien (22), S. 16 juillet.

* **CINEMA-VIDEO** «NEOM KET FLATERIEN» (O. Masson), 17 h, «Cochon qui s'en dédit» «Brisures d'Aber» (J.L. Le Tacon), 20 h, V. 15 juillet, «Les Cadig reviennent de Chine» - Film sur le voyage (1ère partie) puis concert de musique traditionnelle du pays vannetais - J. 4 août, Centre Culturel - Rencontre - La Roche Jagu - Ploezal (22), Tél. (98) 95.62.36.

* **FETES DU CLOS-POULET**, 8-17 juillet - St Malo, Folklores d'Ecosse, Galice, Arménie, Irlande, Québec, Argentine et Bretagne, Jazz et musique d'Amérique latine, Jeux traditionnels bretons et gallois, Théâtre, Défilé et Assemblée du Clos Poulet, D. 17.

* **LE MIROIR AUX FEES** - Théâtre - Du 14 juillet au 28 août, Le Val sans Retour - Trehoerentuc (56), Prés de Palmpont (56) en forêt de Brocéliande.

* **BALLYSHANNON MUSIC FESTIVAL**, 29, 30, 31 juillet - Ere - Folk et traditionnel avec Scullion, Freddie White, Na Casadhagh, Jim McCann, Oisín, Sands Family, Jim Crowley and Stokers Lodge Johnny Dulan, Jargon, Claireseach, Jim Slewin, Barry Moore, Donagh Long etc... Renseignements, Tél. (072), 65430 ou 6593.

C'HOARIOU LANGONNET

Programme Concours

MATIN, Bombardés Solistes, Duos de Bombardés, Couples Bombarde-Pib, Pibs solistes, Bateurs solistes, Couples Bombarde-Biniou Kozh (marche-milodie).

A. MIDI, - **CONCOURS SIMULTANES de DANSE et de MUSIQUE à DANSER: Grand podium.**

* **KAS A BARH** : Danse par couples et couples Bombarde-Pib ou Bombarde-Biniou Kozh.

* **POURLET** : Danse par quadrettes, Accordéon soliste, Couples bombarde-pib ou bombarde-biniou kozh.

* **FISEL** : Danse individuelle, Kan ha Diskan, Couples Bombarde-Pib ou Bombarde Biniou Kozh.

* **Joutes de Bombarde.**

* **Aire N° 2** : Pibs Solistes.

* **Aire N° 3** : Accordéon - Violons et Chanteurs solistes - Duos de Treuzenn Gao.

SOIR : FEST NOZ.

* Des catégories JEUNES sont prévues pour les concours de sonneurs, chanteurs, solistes ainsi qu'en Kas a Barh.

Si Rieux m'était conté

1340-1440

Création Collective Populaire



«SI RIEUX m'était conté» n'appartient à aucune famille de spectacles : son et lumière, livre vivant, animation de château. Il s'agit d'une rencontre merveilleuse, rencontre théâtrale et rencontre d'individus pris corps et armés pour défendre leurs racines au travers d'une création collective populaire. Cette année «SI RIEUX m'était conté» 1340-1440, sera raspi pour 9 soirées : Vendredi 22, Samedi 23, D. 24, S. 30, D. 31 juillet - Jeudi 4, V. 5, S. 9 et D. 7 Août.

Le spectacle s'inspire d'une période du Moyen-Age parmi les plus mouvementées à RIEUX et en BRETAGNE, puisqu'il s'agit de la Guerre de Cent Ans et surtout de la guerre de succession de BRETAGNE (1341-1364), mais aussi la période la plus florissante pour la famille de RIEUX, puisque c'est à cette époque que Jean II de Rieux épouse Jeanne de Rochefort (en 1374) et obtient d'elle les terres de Rochefort, d'Anecis, d'Assérac, de Dongas, de Châteaufort. RIEUX devenant un des plus grands seigneurs de BRETAGNE et un des plus puissants, la noblesse bretonne se donnant rendez-vous en son château.

Cette période de guerre fut l'occasion de pillages, de massacres, de hauts faits d'armes de la part des Rieux, qui combattent les anglais et leurs alliés bretons aux côtés de du Guesclin, de Jeanne d'Arc et d'Olivier de Clisson.

Ce fut également un temps de prospérité économique ruiné ensuite par la guerre : les bateaux circulaient nombreux dans le port de RIEUX, le commerce était florissant, sel, vin, bois, transitaient par RIEUX et REDON.

La peste, les épidémies, les maladies ajoutèrent leurs quantités de mière aux effets néfastes de la guerre, ce qui explique aussi sans doute le regain de la vie religieuse à RIEUX, marqué entre autre par la fondation du couvent en 1345 et le passage du prédicateur espagnol, Vincent FERRIER, qui mourut à VANNES en 1419.

C'est cette multitude d'événements importants que le spectacle met en lumière à travers les yeux des familles de paysans du Moyen-Age qui subissent les effets des guerres et des impôts et regardent avec un oeil ironique les agissements de leurs seigneurs, fiers de leurs pouvoirs, mais sans cesse en batailles et en chevauchées dont on ne sait pas très bien qui elles servent.

Le spectacle créé collectivement par l'ensemble de la population de RIEUX permet de nous remettre dans le peau de ces paysans du Moyen-Age, un peu loin (5 à 800 ans de nous) mais plus proches qu'on ne le croit par leur mentalité et leur façon de vivre.

Voici établi par la Fédération des Comités de Fêtes Folkloriques Bretonnes le calendrier des festivités folkloriques de l'été 1982. Sa réalisation en collaboration avec les Fédérations folkloriques et culturelles : B.A.S., War'leur, Kendalc'h garantit l'authenticité de ces manifestations.

AOÛT

- 5/15 LORIENT 56 - Festival Interceutique 170 manifestations
- 6/7 Championnat national des Bagadou
- 6/7 PONT-AVEN 29 - Fête des Fleurs d'Ajoncs (13)
- MEILARS-CONFORT-MAHALON 29 - Fête des Quatre Clochers (7)
- 9/15 CHATEAUNEUF-DU-FAOU 29 - Festival de Danses et Traditions populaires (10 groupes étrangers)
- 13 DOUARNENEZ-TREBOUL 29 - Son, lumière et danses (10)
- RIEC-sur-BELON 29 - Soirée folklorique de l'Avan (3)
- BEUZEC-CAP-SIZUN 29 - Fête des Bruyères (8)
- ST-BRIAC-sur-MER 35 - Fête des Mouettes (12)
- VANNES 56 - Fête d'Arvor, en soirée (7)
- 15 PLOMODIERN 29 - Festival du Menez-Hom (15)
- BANNALEC 29 - Festival folklorique des Genêts d'Or (6)
- 16/21 GUINGAMP 22 - Animations - Exposition
- 21 GUINGAMP 22 - Festival de la Danse bretonne et de la St-Loup (25)
- 16/21 CONCARNEAU 29 - Soirées d'animations
- 21 CONCARNEAU 29 - Fête des Filets Bleus (40)
- 21 CARNAC 56 - Fête des Menhirs (20)
- 23/27 LA BAULE 44 - Semaine culturelle bretonne
- 28 LA BAULE 44 - Pardon de La Baule (15)

SEPTEMBRE

- 4 MALVILLE 44 - Festival du Sillon de Bretagne (8)

Les chiffres entre parenthèses indiquent le nombre de groupes participant à cette fête.

Centre culturel Breton ti kendalc'h
56350 St Vincent / Oust Tél. 99)91 2855

TI KENDALC'H, Centre culturel de KENDALC'H, situé au confluent des trois départements : Morbihan, Loire-Atlantique et Ille-et-Vilaine, sur l'axe Rennes-Nantes, vous invite, en cette période estivale à venir, dans un cadre reposant, faire connaissance, ou vous replonger dans une atmosphère culturelle bretonne.

En dehors des stages de musique et danse dont vous trouverez ci-contre la liste, vous rencontrerez un animateur bretonnant qui dispensera des cours de breton, vous initiéra à l'Histoire de la Bretagne, au chant en langue bretonne, tandis qu'un autre vous fera découvrir les arcanes de la danse bretonne, le chant choral harmonisé etc...

TI-KENDALC'H construit à 5 mn. de l'île aux Pies, offre aussi des activités en plein air : randonnées pédestres (GR 347), circuit équestre, excursions en bateau sur la Vilaine et l'Oust canalisée.

Vous pourrez séjourner au Centre le temps qu'il vous plaira : une semaine, quelques jours ou plus longtemps si vous le désirez.

La maison est affiliée à la Fédération des Auberges de Jeunesse et St-Vincent est classé P.A.J. (Point d'Accueil Jeunes). Possibilités de camping.

Hébergement en chambres de 2, 3 ou 4 lits (ou dortoirs pour les groupes d'enfants et adolescents) - draps et couvertures fournis.

Service de restauration : repas, pique-nique etc...

TARIFS : par personne
Hébergement (petit-déjeuner compris) : 32 F.
Repas (boisson comprise) : 37 F.

Animation : en fonction de ce qui est souhaité.
Tarifs préférentiels pour les Adhérents de KENDALC'H et TI KENDALC'H (sur présentation de votre carte).

STAGES

JUILLET

Harpe celtique - M. Larc'hantec	24 au 31 - 1600F
Danse Bretonne - Enfants	25 au 29 - 650F
Accordéon diatonique Traditionnel - Y. Dour	26 au 30 - 820F
Bombarde - J.M. Alhais	26 au 30 - 820F
Guitare accompagnement - J.Y. Corlay	27 au 30 - 600F
Violon. M. Ourhemano	26 au 30 - 820F

AOÛT

Accordéon Diatonique - Enfants - Y. Dour	01 au 03 - 500F
Danses 1er degré - Y. Leblanc	15 au 19 - 820F
Ronds chantés 2e degré	25 au 29 - 820F
Batterie. D. Molard	25 au 30 - 820F
Danses de Cornouaille Britannique	
Danseurs Cornouaillais	15 au 19 - 820F
Danse baroque XVIIe siècle. S. Letellier	08 au 12 - 820F
Peinture d'art. M. Lerouveau	18 au 21 - 750F
Danses Galloises. E. Limet	20 au 24 - 1000F
Violon. M. Ourhemano	29 au 2/9 - 820F
Accordéon diatonique traditionnel. Y. Dour	30 au 3/9 - 820F
Guitare d'accompagnement. J.Y. Corlay	31 au 3/9 - 600F
Bombarde - J.M. Alhais	30 au 03/9 - 820F



Tout proche de l'Oust parmi les pins... le centre culturel breton Ti Kendalc'h.

SPECTACLES EN PAYS DE REDON

JUILLET

- M.12. Ti-Kendalc'h : Danses du Groupe Croate Autrichien en séjour.
- S. 16. Festival «Chasse, pêche et nature» aux Fougerets. Présentation d'un groupe d'échassiers landais (40 pers.) - Fesi-noz.
- D. 17. Festival «Chasse, pêche et nature» aux Fougerets
- M. 20. Soirée danses du Pays de Galles à Ti Kendalc'h
- V.22. à Ti Kendalc'h : (en après-midi) animation par le Pipe-Band de Kirkcaldy (Ecosse). Spectacles sons et lumières : «Si Rieux m'était conté» à Rieux.
- S. 23. «Si Rieux m'était conté».
- D. 24. «Si Rieux m'était conté».
- J. 28. Ti Kendalc'h : Soirée musicale (dans le cadre des stages musicaux).
- V.29. Concert de flûtes au cloître St Sauveur Redon.
- S. 30. Festival folk (Musicomanie) à St Jacut. «Si Rieux m'était conté».
- D. 31. Festival folk (Musicomanie) à St Jacut. «Si Rieux m'était conté».

AOÛT

- J. 4. Concert de flûte et clavecin au Cloître St Sauveur Redon. «Si Rieux m'était conté» à Rieux - Son et lumière.
- V.5. S. 6. D. 7. «Si Rieux m'était conté».

D'atmosphère chaleureuse, le restaurant.



... TELE ... TELE ... TELE ... TELE ... TELE

* SAMEDI 9 JUILLET à 13 h (FR3) et MERCREDI 13 JUILLET à 11 h 30 (A2). «A DENN ASKELLA. Sait-on assez que 80 % des oiseaux de mer en France vivent sur les côtes bretonnes ? Depuis 1955, les scientifiques, regroupés au sein de la S.E.P.N.B. (Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne) ont suscité une politique de création et de gestion de réserves, essentiellement en Bretagne, mais aussi en Normandie et en Gironde. Certaines de ces réserves sont aujourd'hui ouvertes au public, par exemple celle du Cap Sizun, qui reçoit 40 000 visiteurs par an. Toutes, elles renferment des espèces intéressantes, telles que les mouettes tridactyles, les cormorans, les guillemots, pingouins, péterils fulmars, sternes, goélands, etc... dont certaines sont très rares. Prod : Marie Berregar. Réal : Jean-Yves Jedy.

* LUNDI 18 JUILLET, à 13 h (FR3) «AR MERHED, AL LABOUR HAG AN DILABOUR» «Les femmes : travail et chômage» Les femmes, autrefois, trouvaient à travailler surtout dans les conserveries ou dans le textile. Aujourd'hui elles sont employées en grand nombre dans les usines d'électronique, où l'on apprécie leur savoir-faire. Les femmes sont heureuses de travailler au pays, surtout les jeunes. Mais elles aussi s'inquiètent d'entendre parler de chômage. Précisément, dans la région de Lannion, se sont implantées des usines d'électronique qui, depuis 15 ans, ont donné du travail à un grand nombre de personnes, notamment des femmes. Or, actuellement, l'on parle de réduction d'activité, dans le secteur de l'électronique. Mari Kermareg a mené une enquête à ce sujet auprès d'ouvrières de la région de Lannion. Réal. F. Tager.

* SAMEDI 30 JUILLET à 13 h (FR3) et MERCREDI 3 AOÛT à 11 h 30 (A2). «STER EN INTEL» La rivière d'Etel marque sans aucun doute une frontière, que ce soit sur le plan historique, économique ou culturel. Mais ici, la fusion de l'Armor et de l'Argoat est remarquable, avec l'existence de paysans ostréiculteurs. De plus, Etel a ses pêcheurs et ses conserveries, Landevant son marché agricole. Sur le plan culturel, la rivière, tout en séparant les gens, les unifie au point de vue linguistique, vestimentaire et musical. Prod : Alain Bienvenu. Réal : Franco Calafuri.

* LUNDI 1er AOÛT à 13 h (FR3) «AR MERHED, EL LENNEGEZH HAG ER GEHREDIGEZH A VREMA» «Les femmes dans la littérature et la société contemporaine» Yann-Ber Piriou reçoit quatre femmes bretonnes : Anag Rozmor, Béatrice Josin, Sophie Bernard et Evelyne Raoul et aborde avec elles les problèmes de la femme dans la société moderne - leur quotidien faite de luttes et d'espoirs. Réal : Bernard Dezard.

* SAMEDI 6 AOÛT à 13 h, (FR3) et MERCREDI 10 AOÛT à 11 h 30 (A2) «UR VRO WAR E ZALAROU» «Le Pays Kost er Choet» 3.500 hectares de forêts, 3 communes à la frontière de 3 Grall. Prod : Mari Kermareg et réal.

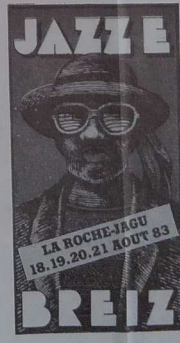
* SAMEDI 23 JUILLET à 13 h (FR3) et MERCREDI 27 JUILLET à 11 h 30 (A2). «GLENMOR» «Qui est-ce ? Combien de Glenmor y a-t-il ? Quel est ce diable qui sait faire l'ange ? Quel est ce paysan aux allures de seigneur ? Quel est ce manant qui s'est fait due - due de Bretagne - à force de rages et de batailles ?... Laissons lui cet honneur, le seul auquel il tiene : Glenmor, Barde, le ne vois pas d'autres titres à accrocher à son blason». Xavier Grall. Prod : Mari Kermareg et réal.

* LUNDI 25 JUILLET, à 13 h, (FR3) : «KAN HA LABOUR, EUR VUHEZ A VICHEROUREZ, Mar-Jan MAO» «M.J. Mao : le chant du travail : une vie d'ouvrière» Vivre toute sa vie de travail dans une papeterie, c'est ce qu'a fait Marie-Jeanne Mao, d'Ergué Gaberic. Elle peut donc aujourd'hui témoigner de sa vie d'ouvrière d'usine entre les deux guerres et jusqu'au moment où elle a pris sa retraite en 1957. Elle sait aussi, toujours, interpréter des chansons populaires en breton... L'émission est illustrée d'extraits de films de l'époque. Un portrait présenté par Bernez Grall. Réal : Pierre Le Flao.

Photo atelier «Mitaphores».

* LUNDI 11 JUILLET, à 13 h (FR3), «TINTIN MARI» «Tante Marie» Tintin Mari, autrement dit Madame Le Noan, de Goulven, vient de faire au «Kan ar Bob» de Lorient une prestation particulièrement remarquée. Résident à Goulven, dans le Cap-Sizun, elle a 87 ans, toujours plein d'entrain et disponible pour interpréter les mélodies bretonnes qu'elle connaît depuis son enfance. Au cours de cette émission, présentée par Bernez Grall, elle interprète quelques chansons peu connues, notamment la gwerz du naufrage du Titanic.

* SAMEDI 16 JUILLET à 13 h (FR3) et MERCREDI 20 JUILLET à 11 h 30 (A2). «JAZZ AU CREPUSCULE» «JAZZ DA ZERNOZA» Après la vogue de la musique folk, le jazz connaît un essor important en Bretagne tant chez les musiciens que dans le public. Les festivals de jazz se multiplient... Brest, La Roche Jago, etc... De nombreux cabarets en Bretagne programment du jazz et renouent avec la tradition des «aves à jazz». Sur le plateau réunis par Kristien Nogues : Eric Le Lann, originaire de St-Brieuc, accompagné d'André Ceccarelli à la batterie, d'Olivier Hutman au piano, de Cesarius Alvim à la contrebasse, interprètent «Rodeo in Kumasi» et «Rio». Ensuite «Bruno Neveu» Didier Squitman Quartet, jazzmen de la région bretonne interprètent des compositions personnelles «chanson» et «Red Flower». Une musique représentative d'un nouveau courant de jazz. Prod : Kristien Nogues. Réal : Jean Louis Muller.



* LUNDI 8 AOÛT à 13 h, (FR3) «TEIR MAOUEZ, TEIR MOUEZ, TEIR BOR» «Trois femmes, trois voix, trois pays» Rémi Derrien a réuni à La Trinité S'Mer, trois femmes, toutes trois chanteuses de qualité et représentatives de la chanson d'aujourd'hui en langue bretonne. Andrea Ar Goulh, de Douarnenez (Cornouaille), Veronique Autret, de Plougouneau (Lez) et la jeune Rachel Le Rouzic, de Quistinic (Vannetais). Réal : F. Tager.

* SAMEDI 13 AOÛT à 13 h, (FR3) et MERCREDI 17 AOÛT à 11 h 30 (A2). «BECAER HIRIO» «L'expression musicale de Roland Becker ne peut laisser indifférent». Cette constatation est d'évidence et il est vrai que ce soneur et compositeur occupe d'ores et déjà une place bien à lui dans le concert de la musique bretonne. Il a su s'imposer aussi bien comme soneur de couple qu'au sein du bagad d'Auray, l'un des meilleurs de Bretagne. Mais Roland Becker joue aussi du saxophone et il a su introduire cet instrument dans la musique originale qu'il compose pour son groupe. Au cours de cette émission, l'on entendra quelques uns des airs qu'il a récemment enregistrés pour son premier disque. Emission de Kristien Nogues. Réal : Franco Calafuri.

D'AR 14 a vÍZ gouere

CHOARIOU LANGONNEO

(LES JEUX DE LANGONNET)

toute la journée a partir de 9 h. le matin

concours de musique
et danses populaires

participation des meilleures formations
et individualités de Bretagne

jeux athlétiques traditionnels

participation des meilleurs athlètes Bretons
épreuves spéciales pour les moins de 18 ans

Le Soir : **FEST-NOZ**

LANGONNET - 14 JUILLET